L'ETOILE DU NORD

AGRICULTURE, COLONISATION, COMMERCE, INDUSTRIE.

ALBERT GERVAIS,
Propriétaire et administrateur

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

BUREAU ET ATELIER :
25 rue Manseau.

23IÈME ANNÉE. JOLIETTE, JEUDI, 16 AOUT 1906 No 2

A l'Hotel de Ville

SÉANCE DU 8 AOUT 1906

A la demande de M. J. B. Corbeil, le conseil ordonne de continuer le canal d'égoût de la rue de Lanaudière jusqu'à la rue Suzanne.

÷

M. Théode Dussault obtient de la ville le droit de se servir d'une des pompes à canaux de la corporation pour vider sa carrière située à St-Paul, à raison de deux dollars par jour.

A l'avenir, ces pompes ne seront louées à qui que ce soit, que sur paiement de deux dollars par jour ou fraction de jour, pour usage d'icelles dans les limites de la ville, et de trois dollars par jour pour usage en dehors de la ville, et elles ne pourront être louées qu'à des citoyens de la ville.

+

La Cie. de tabac de Joliette demande au conseil que le projet de contrat pour la cession à la corporation par la dite compagnie d'une lisière de terrain à prendre sur le lot No. 10 soit amendé 1o en y ajoutant une clause à l'effet que cette lisière de terrain devra servir à l'élargissement de la rue Guilbault et à nulle autre fin, et que si en aucun temps, cette lisière de terrain cessait d'être utilisée comme rue publique, elle retournerait à la compagnie et 2o en retranchant la clause qui met à la charge de la compagnie l'entretien et la reconstruction des trottoirs et clôtures.

÷

Le secrétaire trésorier est autorisé à prendre de l'argent du Revenu le certificat d'enrégistrement exigé par la loi pour distribution d'éclairage électrique et de payer l'honoraire de dix dollars exigé pour une installation de 2000 lampes au moins.

×

M. Leduc est chargé de faire réparer le barrage à l'usine de la lumière électrique et de faire mettre soit un ratelier soit une estacade en face des empellements de l'autre côté de la rivière, ainsi que de faire nettoyer le lit de la rivière en bas du barrage.

Il l'échappe belle

BEAU TRAIT DE BRAVOURE

Lundi, vers 9.45 hrs. A.M. un nommé Leblanc Vincent, homme d'un âge assez avancé et atteint de surdité, s'en revenait à pied de St-Thomas en suivant la voie du C. P. R. quand, à quelques cents pas de la gare de Joliette, le train de 10 heures qui arrivait à toute vitesse, a failli le mettre en charpie.

Heureusement pour lui que le serrefrein Delisle qui se trouvait à bord d'un autre train, sur la voie d'évitement, s'aperçut du danger que courait le pauvre vieux.

Sans hésiter un instant, et au risque de sa vie, Delisle sauta à bas de son train, et se précipitant sur le vieillard, l'entraîna avec lui hors la voie, alors que le convoi qui entrait en gare n'était plus qu'à une cinquantaine de pieds de Vincent. Quelques secondes de plus et le vieillard était frappé par le monstre qui arrivait à toute vapeur, et était broyé par la terrible machine.

M. Delisle mérite les plus vives félicitations pour le sang-froid et la bravoure dont il a fait preuve en cette circonstance.

STE-JULIENNE

Tirage au sort d'un $20.00 en or au profit de l'église de Ste Julienne.

Dimanche le 5 août courant, avait lieu en cette paroisse le tirage au sort d'un $20. en or au profit de l'église.

L'heureux gagnant a été M. G. A. Archambault, Notaire. Le résultat de ce tirage à été très satisfaisant et M. le curé remercie ses ouailles pour le zèle dont elles ont fait preuve en cette circonstance, comme toujours d'ailleurs.

Retour de Lord Grey

Le Gouverneur Général, lady Grey et leur suite sont revenus dimanche dernier de leur voyage à Terreneuve.

Feu J. Ernest Martin

Les journalistes de Montréal ont fait de belles funérailles à leur confrère J. E. Martin, lundi dernier à Saint Martin.

Le bon ton et le savoir-vivre

Ce qu'on doit faire et ce dont on doit s'abstenir pour être poli.

DE LA POLITESSE A LA TABLE

Suite

24o Toute gesticulation forcée est incommode ou inconvenante.

25o Ne promenez pas vos pieds sous la table.

26o Ne mettez jamais les coudes sur la table.

27o N'élevez pas la voix comme si vous parliez à des sourds.

28o Si la conversation est générale, parlez assez haut pour être entendu de tout le monde ; s'il y a plusieurs conversations particulières, parlez assez bas pour ne pas gêner la conversation de vos voisins.

29 Si vous demandez un verre, un couteau, ou du pain, au domestique qui est au buffet, ne l'appelez pas *garçon*, comme on fait chez un restaurateur, mais par son nom, dont vous vous informerez si vous ne le savez pas. Le mieux est de lui faire un signe sans l'appeler.

30o Ne dites et ne faites jamais rien qui puisse amener une discussion politique ou religieuse.

31o Quand le maître ou la maîtresse de la maison servent eux mêmes et qu'ils vous font passer une assiette, ne la faites jamais passer à un autre ; ce serait une impolitesse.

32o Dans un dîner, serait ce même à une table d'hôte, vous ne devez jamais ni demander, ni indiquer le morceau que vous préférez.

33o On ne tend jamais son assiette pour être servi le premier.

34o On ne souffle pas sur sa soupe quand elle est trop chaude ; on attend qu'elle se soit refroidie.

35o On ne porte pas son assiette à sa bouche pour boire son bouillon ; on le boit avec la cuillère.

36o Ne vous servez pas de votre fourchette, concurremment avec votre cuillère, pour manger votre soupe.

37o Il n'y a que les charretiers qui versent du vin dans leur bouillon pour le boire.

38o Laissez votre cuillère dans votre assiette à soupe, quand le domestique vient enlever cette assiette.

39o Otez, au contraire, votre fourchette de votre assiette plate, quand vous avez mangé ce qu'on vous avait servi, à moins que vous ne soyez dans une grande maison où l'on change de couteau et de fourchette à chaque nouveau mets comme en Angleterre.

40o On ne mord pas sur son pain ; on ne le coupe pas en morceaux par avance. On le casse en petits fragments, à mesure qu'on porte ces fragments à sa bouche avec les deux doigts.

41o On n'étend pas le beurre, les confitures, etc., sur des tranches de pain coupé en tartines ; cette règle n'a d'exception pour le beurre que lorsqu'on prend du thé.

42o Ne coupez votre viande en morceaux qu'au fur et à mesure que vous la portez à votre bouche.

43o Ne mangez pas avec avidité et ne vous remplissez pas trop la bouche.

44o Prenez du sel avec la pointe de votre couteau ou la cuillère à sel ; il n'y a que les gens les plus grossiers qui mettent les doigts dans la salière.

44o N'essuyez pas la sauce de votre assiette avec de la mie de pain pour la manger ensuite.

ST-ALEXIS, Comté de Montcalm

SERVICE SOLENNEL. FEU WENCESLAS CLEMENT

Reconnaissants des nombreux et précieux services que leur a rendus leur ancien curé, feu l'abbé Wenceslas Clément, les paroissiens de St-Alexis feront chanter jeudi prochain, 23 août courant, un service solennel dans l'église paroissiale à 10 heures a. m.

M. l'abbé Wenceslas Clément, a été l'un des fondateurs du village de St Alexis et le premier curé de la paroisse de St. Alexis, de 1852 à 1881 et pendant les 29 années de son ministère, il s'est signalé par un dévoûment sans bornes pour les intérêts spirituels et matériels de ses ouailles, et c'est par gratitude que ses anciens paroissiens lui font chanter aujourd'hui ce service solennel.

Les paroissiens, ses parents et amis de même que ses confrères sont respectueusement invités à assister à cette cérémonie religieuse.

SAINT-ESPRIT

Dimanche dernier, notre curé, le Révd. M. Dubois a continué la lecture de l'admirable mandement de Mgr Archambeault sur l'intempérance, ses effets pernicieux et les ravages qu'elle cause parmi nos populations. La lecture terminée, le Révd. M. Dubois en commenta quelques passages en termes très heureux, et ses remarques pratiques et toutes paternelles furent très goutées de l'assistance.

+

La récolte ici offre une assez belle apparence malgré la grande sècheresse de juillet. La récolte du foin est d'un tiers moindre que celle de l'année dernière et les grains ne donneront que 40% de ce qu'elles ont donné l'année précédente.

Cependant les dernières pluies que nous avons eues corrigeront probablement ce peu attrayant pronostic.

÷

Nos cultivateurs se livrent de plus en plus à la culture du tabac. Les plantations ont une très belle apparence et promettent de beaux profits.

+

On redoute beaucoup en ce moment, dans nos campagnes, la présence de nombreuses sauterelles Dimanche dernier, sur l'avis de leur pasteur, beaucoup de fidèles ont réciter des prières au pied des différentes croix érigées sur la voie publique du côté nord et du côté sud de la rivière, afin de demander au Ciel d'épargner ce fléau à leurs moissons

Ce pieux pèlerinage de l'homme des champs, du nourricier du genre humain, fait avec foi et recueillement, par la route publique, avait quelque chose à la fois d'empoignant et de réconfortant

Devant de telles démonstrations de piété et de foi vive, le bon Dieu ne peut laisser périr le peuple qui les accomplit.

+

M. William Marsolais est à se faire construire une très jolie résidence dans le village.

Depuis quelques années notre village a fait beaucoup de progrès Plusieurs nouvelles maisons y ont été érigées et il présente un aspect propret qui lui donne un air tout à fait charmant.

+

MM. Philippe Lamarche et Hermas Lachapelle, séminaristes, passent les vacances dans leurs familles.

+

MM Ernest et Arthur Boucher, Ernest Longpré, fils de M. Onésime Longpré de Montréal, Léon St Jean et Mlles Blanche et Maria Boucher, Marie Thérèse Cadot, étaient dimanche dernier les hôtes de M. et de Mme Amédée St Jean, de cette paroisse.

Ces dames et ces messieurs étaient venus à St Esprit se joindre aux nombreux amis de M. Amédée St Jean, pour célébrer le 50ème anniversaire de sa naissance.

De nombreux cadeaux et de magnifiques bouquets de fleurs ont été présentés au héros de la fête qui, avec sa digne épouse, a reçu ses amis et fait les honneurs de sa maison d'une royale façon.

÷

Dimanche dernier, M. Albert Gervais, éditeur-propriétaire, de l'ETOILE DU NORD était de passage ici et a été enchanté de l'empressement avec lequel nos concitoyens ont souscrit à son journal. Il en a éprouvé beaucoup de gratitude et de reconnaissance.

+

Cette semaine une messe de requiem a été chantée en cette église pour le repos de l'âme de feu Cyrille Picard.

Mort de l'échevin Carter

M. C. B. Carter, échevin de la Cité de Montréal et député libéral représentant à Québec, la division St. Antoine de Montréal, est décédé jeudi dernier à bord du S. S "Victorian".

M. Carter a été frappé d'apoplexie alors qu'il s'en revenait au pays et succomba malgré tous les efforts des nombreux médecins appelés à lui donner leurs soins.

M. Carter était un de nos hommes publics les plus estimés et les plus respectés.

CIE. GLE. TRANSATLANTIQUE

DE NEW YORK AU HAVRE-PARIS (France)
Départ chaque jour à 10 h. A. M.

La LORRAINE	- - -	Août 2
La GASCOGNE	- - -	Août 9
La BRETAGNE	- - -	Août 16
La TOURAINE	- - -	Août 23
La SAVOIE	- - -	Août 30

Paquebots à deux hélices.
Renseignements :
GENIN, TRUDEAU & CIE,
Agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal.
28j5t

PETITES ANNONCES

Emploi demandé ; Situations vacantes ; Perdu ; A vendre ; On demande, etc., etc., 25 cts chaque insertion de cinq lignes ou moins. Toute annonce de plus de cinq lignes sera chargée en proportion.

A VENDRE — Chaises, pupitre, bibliothèque d'avocat, livres de droit, rapports judiciaires — Conditions faciles. — S'adresser à ce bureau ou à Mme Veuve Joseph Martel, angle des rues Saint Pierre et Saint Viateur. 9a2f

A VILA CHARLAND — Entrepreneur de Pompes funèbre et

CERCUEILS A VENDRE!
26 RUE ST-LOUIS
JOLIETTE. 1avlan

A VENDRE A Saint Esprit, comté de Montcalm, une maison comprenant six pièces, avec grange, hangar, et autres dépendances, entr'autre, une boulangerie munie d'un bon four, le tout situé dans le centre du village, et à vendre à très bon marché.

Pour plus de détails s'adresser à M Alcide Perrault, St Esprit, comté de Montcalm 16a1f

MAISON A VENDRE —A Ste-Elisabeth, une maison avec boutique, hangar, écurie et autres dépendances, le tout en bon ordre.

Bon centre pour celui qui veut se livrer au commerce.

Ancienne résidence de Pierre Desrosiers, ferblantier.

Pour plus amples informations, s'adresser à Magloire Desrosiers, bourgeois de la ville de Joliette. 19juil jno

MOULIN à farine à vendre à St-Eustache, comté des Deux Montagnes. Arrondissement considérable. A deux milles du village. Communications faciles avec Montréal. Conditions avantageuses. Occasion exceptionnelle.

S'adresser à Dr C. LOISEAU, 1850 Ste-Catherine Est, Montréal ou chez M. Victor Desaulniers, restaurateur, Joliette. 9a2fs

MAGASIN à louer. Ceux qui désireraient louer un très bon local dans un endroit central, pour servir soit comme magasin, soit comme bureau trouveraient exactement la chose au No 42 rue Manseau, et ce, à des conditions très avantageuses.

Pour plus d'informations s'adresser à M. Alcide Guilbault ou à M. l'avocat Alex. Guilbault, à Joliette. 16ajno

MODISTE. Mademoiselle Imelda Pelletier, ci-devant de Joliette, et qui a été pendant plusieurs années aux Etats-Unis, est revenue parmi nous pour y exercer son état de modiste.

Melle Pelletier a acquis beaucoup d'expérience comme modiste et serait heureuse de mettre ses connaissances au service de la population de Joliette.

Une visite est respectueusement sollicitée au No 24 rue St-Charles Borromée, Joliette. 15a1f

PERDU. Il a été perdu il y a environ un mois, à travers la ville ou sur la route qui conduit au rang de la Chaloupe, un paquet contenant un pardessus, une casquette pour homme, une demi-grosse de vis, quelques coupons, et une paire de chaussures.

Celui qui a trouvé ces objets est prié de les remettre à M. Louis Robillard de Saint-Thomas ou au bureau de "L'Etoile du Nord."

La Cie. de Chemin de fer "Le Grand Nord" change de nom

Splendides chars nouveaux.

Les compagnies de chemin de fer "Le Grand Nord" et "Châteauguay Nord" s'étant unis à d'autres compagnies de chemin de fer dans le but de ne former qu'un seul réseau de Québec à Edmonton, cette ligne sera connue à l'avenir sous le nom de "The Canadian Northern Quebec Ry."

Nous sommes heureux de faire savoir à nos lecteurs que la compagnie a actuellement neuf beaux chars neufs, de première classe, en route pour faire le service entre Montréal, Joliette et Québec. Il y en a déjà un d'arrivé et les autres seront attachés aux trains Nos un et deux, d'ici à quelques jours.

Ces chars sont de toute beauté et possèdent toutes les améliorations et toutes les commodités modernes.

St-Paul de Joliette.

Le 22 juillet dernier, avait lieu chez M. J. Bte Payette, cultivateur de cette paroisse une joyeuse réunion d'amis et de parents à l'occasion de leur fête anniversaire. Il y eut présentation de cadeaux et adresse de circonstance.

×

M. J. Bte Malo, cultivateur, est décédé subitement vendredi soir, à l'âge d'environ 72 ans.

Les funérailles ont eu lieu mardi dernier.

NOTES DIVERSES

On ne connait ni la goutte ni l'arthritisme au Japon. Heureux pays ! Et cependant le "petit jap" n'est pas sans se livrer à des excès de boisson ; il est vrai que ce sont des excès d'eau pure !

Le thé sans lait et sans sucre est la boisson de table au Japon, mais le japonais boit beaucoup et en dehors des repas, il n'absorbe pas moins en moyenne de quatre litres d'eau par jour.

Tant de liquide lave l'estomac les reins et les tissus et exonère ainsi l'organisme des déchets qui provoquent chez nous l'athritisme presque général à un dégré quelconque

De plus le Japonais prend deux à trois bains par jour et se nourrit d'une poignée de riz et de pois son desséché. C'est donc avec raison qu'il peut passer pour un modèle de propreté et de sobriété.

+

La succession de Russell Sage devra payer à l'Etat de New York une taxe de $600,000 comme impôt sur les successions La fortune laissée par le célèbre financier est de $76,000,000.

En Angleterre la taxe sur les successions est beaucoup plus élevée. Lorsque W. H. Smith, homme d'Etat et vendeur de journaux est mort, laissant une fortune de $50,000,000, les héritiers durent verser dans le trésor public la somme de $4,000,000. Cette année, l'Angleterre a reçu en impôts mortuaires, pas moins de $10,000,000 en comptant la taxe sur la succession Beit et celles d'autres fortunés des biens de ce monde partis pour le voyage éternel.

+

COMMISSION DU TARIF

Les membres de la commission du tarif se réuniront à Ottawa dès le 1er septembre prochain pour préparer la révision du tarif afin que le nouveau tarif soit soumis au parlement dès l'ouverture de la session.

MAUVAIS EXEMPLE

Un jeune homme voulait se soustraire à l'autorité de ses parents et pour cela s'éloigna d'eux car il voulait être plus libre pour donner libre cours à ses passions. Il eut bientôt dissipé les avances qu'une main coupable lui avait données pour ses plaisirs.

Il se plongea dans toutes les voluptés. Mais le plaisir coûte cher. C'est un gouffre qui demande de l'or ; le voluptueux devint voleur. Le crime appelle le crime ; le voleur devint assassin

La justice humaine prononça la peine capitale... Le malheureux condamné se rappela que la religion console les plus grandes infortunes ; il demanda un prêtre, et, avant de mourir, il voulut voir aussi son père, sa mère étant morte de douleur.

Le père alla voir pour la dernière fois ce fils dont la mort allait devenir son opprobre. — Quelle sombre entrevue ! —"Mon père dit-il, vous savez mon crime. De main, je monterai sur l'échafaud Vous êtes désolé, mais vous n'êtes pas innocent. Il y a de saintes observances, des sacrements qui attendrissent les passions de vingt ans, vous m'avez enseigné à les mépriser. Il y a des prêtres qui apprennent l'art de gouverner la jeunesse, vous m'avez appris à les fuir.

Enfin, il y a un Dieu, dont la crainte pouvait remplacer votre insouciante tutelle, nous ne l'avons jamais prié ensemble ; sans doute, vous m'avez vanté les vertus qui sauvent, mais vous m'avez donné les exemples qui perdent. Vous me parliez sans cesse des richesses que vous laisserez en héritage ; or, j'y ai trouvé une malédiction qui vous accable vous même.

Francis Archambault dans sa ville natale

C'est jeudi, le vingt trois août courant, que M. Francis Archambault donnera à l'Assomption, un grand concert sous le patronage du Lieutenant Colonel E G Piché et des officiers du 83e Régiment.

Ce concert aura lieu à la salle académique du Collège et M. Archambault sera accompagné de plusieurs artistes distingués de New York et de Montréal

La fanfare de la ville de l'Assomption lui prêtera également son bienveillant concours.

Nous souhaitons à notre jeune virtuose tout le succès que méritent les efforts qu'il fait pour se perfectionner dans son art si difficile.

Le cheveux blancs sont un signe de Décrépitude

Le Restaurateur de Robson

VOUS RAJEUNIRA.

En vente partout à 50 Cents la bouteille.

The Joliette Chemical Co. Limited,
Joliette, P. Q.

Au bocage Vessot

Joyeuse fête champêtre

Jeudi de la semaine dernière, les membres de la congrégation presbytérienne de cette ville donnaient un tout-à fait charmant pique-nique aux enfants qui fréquentent le *Sunday School*.

Le comité d'organisation se composait de Melles Finlay, Tanner, E Crabtree et Alice Vessot.

Audelà de soixante personnes s'étaient donné rendez vous et ont pris part à cette délicieuse fête, et la jeunesse s'en est donné à cœur ouvert. Il faisait vraiment bon de voir tout ce petit monde s'amuser avec autant d'exubérance sous les frais ombrages du bosquet Vessot.

Les amusements ont été nombreux et variés, et de jolis prix, dons des citoyens de Joliette, attendaient les vainqueurs aux différents jeux auquels prirent part aussi les grandes sœurs et les grands frères.

Les courses ont donné le résultat suivant :

Courses aux pommes de terre : 1er prix, Melle Léa Tanner ; 2e, Melle Marthe Richard ; 3e, Melle Elma Vessot.

Courses des jeunes filles : 1er prix, Melle Clara Vessot ; 2e, Melle Eva Stafford.

Courses des garçons : 1er prix, Herold Crabtree ; 2e, Ernest Vessot ; 3e, Henry Tanner.

Toute l'après midi, on pouvait entendre résonner les échos du bois de chants joyeux, de cris de joie et de bruyantes acclamations, et nous ne saurions trop féliciter les organisateurs de cette charmante fête champêtre d'avoir su procurer à ces chers petits, plusieurs heures de gaieté et de bon air.

On nous prie de remercier spécialement M. Vessot pour l'obligeante spontanéité avec laquelle il a mis son terrain à la disposition du comité d'organisation pour cette œuvre philantrophique.

Deux vaisseaux de guerre français visitent le Canada.

Les deux croiseurs français le "Desaix" et le "Jurieu de la Gravière" ont visité le port de Québec la semaine dernière et ces braves marins ont été accueillis avec enthousiasme par les Québecquois.

MARIAGE

A Joliette, le 7 août, M. Jeffrie Richer de Holyoke Mass, conduisait à l'autel Delle Marie-Louise Ménard, fille adoptive de M. Alexis Beaudry de Holyoke Mass.

LE PACIFIQUE CANADIEN

ON DEMANDE DES MOISSONNEURS

EXCURSIONS

De Seconde Classe au

MANITOBA, SASKATCHEWAN,

(mais pas à l'Ouest de Estevan, Moosejaw, Saskatoon, et Prince Albert)

$12

LE 30 AOUT

de toutes les Stations de la Province de Québec

Pourvu que l'acheteur travaille aux récoltes pendant 30 jours, et qu'il produise un certificat du fermier à cet effet, un billet lui sera vendu pour retourner pour $18, pourvu que le retour s'accomplisse avant le 30 Novembre 1906.

Pour plus amples renseignements quant aux conditions de l'excursion : Billets, etc., s'adresser à

E. G. PIGHE,
AGENT,
17 Place Lavaltrie, Joliette.

DENTISTE

Dr L. L. BENNY,

Chirurgien-Dentiste

14 Place Lavaltrie, Joliette.

En haut du magasin de

C. A. BOISJOLY & Cie.

Ancien magasin de J. A. Larochelle.

Visible tous les jours de la semaine.

14maijno

Un homme qui, pour sacrifier à une soi disant camaraderie, ou pour se procurer l'excitation temporaire des liqueurs fortes, sacrifie son argent, son temps, sa santé, qui compromet sa lucidité d'esprit, est un fou et le fait même que cette impression s'affermit de façon plus générale et plus décisive dans l'opinion publique, contribuera plus à aider la cause de la tempérance que ne pourront le faire toutes les lois que pourraient passer les législateurs.

×

L'âme du chrétien ne peut demeurer en un même état ; il faut qu'à tout moment, elle s'élève vers le ciel ou se rabaisse vers la terre. —Saint Cyran.

La Culture du Tabac

AVARIES AUX PLANTATIONS. — CUEILLETTE.

Les plantations de tabac peuvent être rapidement endommagées par la grêle, l'ouragan, l'inondation.

Grêle.—Après une avarie de grêle, deux cas peuvent se présenter : l'avarie est grave, toutes les feuilles sont lacérées, et il ne reste plus sur pied de tabac susceptible de fournir un produit marchand ; ou bien elle est légère, quelques feuilles sont trouées, un grand nombre d'autres intactes.

Dans le cas d'avarie grave il n'y a souvent malheureusement qu'à renoncer à la plantation, la détruire et, s'il en est encore temps, la remplacer par une culture capable de donner une récolte à l'automne ; parfois cependant le mal peut être en partie réparé.

Recépage.—Si la plantation a été établie de bonne heure on peut recourir au recépage.

L'opération consiste à couper la tige en biseau, aussi près que possible du sol, en ne conservant que deux ou trois feuilles qui contribueront pendant quelque temps à la végétation de la plante. La pente du biseau doit être dirigée de telle sorte que la partie haute se trouve du côté des vents dominants, on évite de cette manière l'accumulation des eaux de pluie qui pourrait se produire dans la cavité que le retrait de la moelle laisse au sommet de la tige.

Des bourgeons ne tardent pas à paraître, surtout si le temps est pluvieux. On choisit le meilleur et le plus vigoureux et détruit les autres. Le bourgeon conservé est cultivé comme une plante ordinaire et écimé en temps voulu, à un petit nombre de feuilles. Il est imprudent de procéder au recépage si l'on a pas devant soi 50 ou 60 jours avant l'époque extrême à laquelle les tabacs doivent être rentrés pour ne pas être exposés aux gelées d'une manière trop certaine, et afin que les produits puissent mûrir convenablement.

Les feuilles provenant du recépage ne sont jamais, cependant, que des feuilles de bourgeons, elles en ont par suite tous les défauts, épaisseur et grossièreté du tissu, étroitesse du limbe et tendence à sécher en vert, mais le recépage permet de faire une petite récolte là où l'on n'aurait rien obtenu sans recourir à ce moyen énergique.

Il est bien entendu que les feuilles conservées au bas de la plante pour aider au développement du bourgeon doivent être enlevées dès que celui-ci a pris une force suffisante, quelque temps avant son écimage.

Epuration.—Quand l'avarie est moins importante on procède à l'épuration.

Comme son nom l'indique, ce travail consiste à débarrasser la plante des feuilles trop avariées et à ne conduire à maturité que des feuilles qui, si elles ne sont pas tout à fait intactes, sont en état de pouvoir fournir dans la suite des produits marchands.

Ce travail, qui, au premier abord, semble très simple, exige de la part du cultivateur un jugement assez formé et une notion exacte des exigences du marché. Dans tous les cas les produits grêlés doivent être soigneusement séparés des produits sains avant le moment de la vente.

Inondations.—Le fait est rare car les plantations de tabac ne doivent pas être établies dans les parties basses des terres. Cependant, par de forts orages, les drains latéraux peuvent ne pas se vider assez rapidement et la plantation être submergée.

Aussitôt après le retrait des eaux et le ressuyage du sol on doit donner une façon, (bon sarclage), et répandre sur le sol des engrais facilement assimilables : purin, tourteaux délayés, guano.

Ouragan.—Le vent peut causer des dégats importants aux plantation situées en pays découvert. Quand les terres y sont exposées on peut établir des rideaux d'arbres de distance en distance et même des cultures intercalaires, en alignement, dans l'intérieur des plantations : le maïs, les haricots grimpants sont utilisés à cet effet dans certains pays de culture. On recourt aussi parfois à l'installation de claies légères, (roseaux ou branchages), soutenues par des piquets.

Cueillette.—Les moyens de reconnaître à quel moment une feuille de tabac est mûre et prête à récolter ont été indiqués précédemment, nous arrivons maintenant à la deuxième phase de culture, celle où le tabac est enlevé de la plantation et dépend d'une façon plus certaine des soins du planteur et de l'expérience de ce dernier.

On peut récolter le tabac de trois façons différentes : 1o en tiges ; 2o feuilles par feuilles ; 3o par feuilles d'abord, en tiges ensuite.

La récolte des tabacs en tiges est pratiquée par les planteurs qui disposent de peu de main d'œuvre au moment où les produits arrivent à maturité, ou qui ont mis en culture des étendues considérables, lesquelles exigent des manipulations aussi rapides que possible. C'est la plus économique mais la moins recommandable, quoiqu'elle soit pratiquée sur une échelle considérable.

L'inconvénient qu'elle présente est que l'on est conduit à suspendre dans les locaux de dessiccation des produits qui ne sont pas exactement mûrs. La maturité se produisant sur la plante de bas en haut il est à craindre que les feuilles supérieures soient suffisamment mûres, ou que les feuilles basses et même les feuilles médianes soient épuisées, (excès de maturité).

Quoiqu'il en soit quand on est dans l'obligation de recourir à ce mode de récolter on doit, comme d'ailleurs pour la cueillette par feuilles, ou pour la cueillette mixte, agir avec beaucoup de précautions afin de ne pas briser ou déchirer les feuilles.

Les tiges sont coupées, aussi près que possible du sol, au moyen d'un outil tranchant assez lourd et assez fort pour pouvoir donner une section aussi nette que possible, assez étroit pour être facilement amené au point où la section doit se faire, sans risquer d'abîmer les feuilles qui se trouvent presque immédiatement au dessus.

On peut opérer simultanément sur deux rangées à la fois, en se plaçant entr'elles, et déposer sur le sol les plantes coupées en les réunissant deux par deux ; un deuxième ouvrier passant dans le groupe de rangées immédiatement à côté, et légèrement en arrière, placera les plantes qu'il coupera à son tour, par groupe de deux, sur le petit tas ainsi formé et on aura ainsi quatre plantes qui, opposées sur la plantation en petites masses pendant quelque temps, perdront leur rigidité et seront bientôt prêtes à être placées sur les lattes.

Javelage.— L'opération du fanage sur le terrain est parfois un peu plus prolongée, et même continuée pendant la nuit, elle prend alors le nom de javelage.

Le but du javelage est de faire perdre aux tabacs, rapidement, par une courte exposition au soleil après la coupe et une légère fermentation en tas, une partie assez importante de leur eau de végétation. Les produits se colorent en jaune-verdâtre en se flétrissant et séchent ensuite plus rapidement tout en prenant facilement une bonne couleur. Mais l'opération du javelage est malheureusement une des plus difficiles parmi celles qui incombent au cultivateur de tabac. Les dommages causés par un javelage exagéré ne se comptent plus et le mal ne devient apparent que longtemps après, au cours de la dessiccation, alors qu'il n'y a plus moyen d'y remédier.

Il vaut mieux récolter des tabacs à bonne maturité et faire un javelage plus court, dans ces conditions la couleur s'obtient assez facilement, la première dessiccation est peut-être un peu moins rapide mais on ne craint pas d'avaries.

Il y a d'ailleurs d'autres moyens de faire le javelage sans exposer les produits aux intempéries en les abandonnant sur la plantation, plus ou moins protégés, pendant la nuit qui suit la coupe. Nous reviendrons sur ces moyens au cours de la présente note.

Quand les feuilles sont assez souples pour que l'on puisse manier les pieds de tabac sans trop de risques pour elles, on procède à l'enfilage des plantes sur les lattes qui ont été préparées à cet effet.

La longueur de ces dernières peut être quelconque, elle est le plus souvent de 4 pieds, correspondant aux dimensions des différentes divisions du séchoir, on enfile généralement 8 plantes de venue moyenne sur une pareille latte, l'espacement entre les plantes est donc de 6 pouces environ.

Le nombre des plantes à mettre sur les baguettes n'est pas absolu. Quand l'année a été particulièrement favorable et que les tabacs sont très développés, il est prudent de placer les tiges à des distances plus grandes, le contraire peut avoir lieu quand les tabacs sont de faible dimension. L'intervalle de 6 pouces doit cependant être considéré comme minimum.

Afin de faciliter l'enfilage des tiges sur les lattes on ajuste à l'extrémité de celles ci une pièce métallique en forme de lance, qui fend aisément la plante, à quelques pouces au dessus de la partie sectionnée.

Parfois, au lieu de passer la latte à travers la tige, on attache celle-ci au moyen d'un nœud coulant assez serré que l'on arrête à l'extrémité de la baguette, après avoir formé un chapelet de plantes disposées à bonne distance. Ce moyen semble particulièrement recommandable dans le cas de l'emploi des longues perches auxquelles l'on peut donner ainsi facilement un diamètre en rapport avec les charges qu'elles doivent supporter.

Différents moyens de transport ont été imaginés pour conduire les tabacs au séchoir, le meilleur est un chariot muni d'un cadre à jour sur lequel on dispose les lattes ou les perches en quelque sorte de la même manière que l'on fera un moment plus tard dans le séchoir.

La cueillette feuille par feuille a l'avantage de permettre l'enlèvement des produits au moment précis où la maturité désirable est atteinte, elle devrait être adoptée dans toutes les exploitations de faible étendue. Les feuilles inférieures doivent être rentrées avant qu'elles ne présentent des signes de maturité bien apparents, c'est

Le Secret de la PERFECTION du BUSTE ET DE LA TAILLE

Envoyé Gratuitement

Le Système Corsine Français de Mde Thora pour développer le buste est un traitement domestique simple, garanti augmenter le buste de six pouces ; il remplit aussi les parties creuses du cou et de la poitrine. Il est employé depuis plus de 20 ans par les principales artistes et les dames de la société. Livre contenant des renseignements complets envoyé gratuitement. Il est très bien illustré de dames photographiées avant et après avoir employé Corsine. Toute lettre absolument confidentielle. Incluez deux timbres et votre adresse.

Madame Thora Toilet Co., Toronto. Ont.

à cette seule condition qu'elles conserveront un peu de souplesse et de consistance. C'est par elles que l'on commence la cueillette, les feuilles médianes viendront ensuite et plus tard les feuilles supérieures ou de couronne.

On a également l'avantage de rentrer des tabacs classés en quelque sorte par qualité de tissu, ce qui facilitera le classement ultérieur ; d'autre part, on sépare des feuilles qui sécheront d'une manière différente, les feuilles basses plus rapidement que les feuilles médianes, et celles-ci plus tôt que les feuilles supérieures. On peut donc commencer à dépendre et à masser de bonne heure une partie des produits qu'il sera facile de maintenir en bonne condition, pendant que l'on accordera plus d'attention au reste de la récolte.

Comme lors de la cueillette en tige, on effectue un fanage sur le terrain en déposant les feuilles sur la plantation par petits tas légèrement exposés au soleil. On peut ensuite transporter les tabacs au séchoir en évitant toutefois de charger les chariots par couches trop épaisses.

On peut également leur faire subir le javetage avant de commencer la dessiccation proprement dite : les feuilles seront disposées sur le plancher, à leur arrivée dans le séchoir, placées les unes contre les autres, la pointe en haut et légèrement inclinées et maintenues dans cette position jusqu'à ce qu'elles aient pris la couleur désirée.

On peut aussi procéder aussitôt à la mise en guirlandes. Ce travail assez laborieux, consiste à enfiler les feuilles sur une ficelle munie provisoirement d'une longue et fine aiguille d'emballage non recourbée, en laissant entr'elles, suivant leur dimension, un espace de un pouce ou un pouce et demi. Différentes dispositions sont adoptées pour l'enguirlandage, parfois les feuilles sont tournées toutes face au même côté, parfois simultanément dos à dos, ou encore on enfile la côte de la feuille dans le sens du plan du limbe ; les deux premières manières semblent préférables.

L'enguirlandage une fois effectué on est encore à temps pour continuer le javelage. A cet effet on fait glisser les feuilles à une extrémité de la ficelle, de manière à ce qu'elles y soient tassées sans exagération, et on accroche cette extrémité à l'un des montants du séchoir. Les tabacs jaunissent et quand le javelage est jugé terminé on étend les feuilles à la distance nécessaire sur la guirlande et on accroche à sa place définitive l'extrémité de cette dernière.

La cueillette mixte bénéficie des avantages des deux méthodes, elle permet l'enlèvement des feuilles basses avant que celles-ci ne soient épuisées, ce qui peut se faire en quelque sorte au cours des travaux d'entretien qui ont lieu vers la fin de la période de végétation. Cependant le nombre de feuilles basses récoltées dans ces conditions est généralement plus faible que celui que l'on sépare lors de la cueillette feuille à feuille proprement dite, on laisse ensuite mûrir aussi complètement que possible la partie supérieure restante que l'on réserve pour la récolte en tiges.

Les détails de l'opération, pour chacune des parties se rattachent à ce qui a été rapidement exposé pour les deux différents modes de cueillette cités plus haut : (fanage, javelage, enguirlandage, suspension sur les lattes).

Au sujet du javelage nous avons déjà signalé l'inconvénient de laisser séjourner les tabacs trop longtemps sur la plantation. Certains planteurs mettent les tiges abattues en tas assez considérables auxquels ils laissent passer la nuit sur le terrain. Ils s'exposent d'abord à la pluie et à la gelée et, souvent, à ce qu'il se produise des fermentations nuisibles, à l'intérieur des masses ainsi formées.

Des planteurs plus expérimentés ou plus soigneux effectuent le javelage sur des penderies installés en plein champ. Ils disposent leurs lattes sur ces dernières en les rapprochant plus que ne le comporte la dessiccation proprement dite. La penderie est facile à couvrir et les produits sont relativement à l'abri de avaries ; une fois le javelage terminé on est dans de bonnes conditions pour transporter les tabacs au séchoir et les suspendre à leur place définitive.

Temps convenable pour la cueillette — Il a déjà été indiqué que l'on ne doit pas récolter les tabacs aussitôt après une pluie. On doit choisir un temps assez sec pendant lequel les signes de maturité se développent bien, sans cependant attendre que la maturité soit exagérée.

On évitera de récolter le matin de bonne heure, moment où les feuilles sont humides de rosée et cassantes, on s'exposerait à des brisures et, d'autre, à des avaries que ne tarderait pas à produire sur les tissus l'eau avec laquelle ils se trouveraient en contact.

Le meilleur moment pour récolter est quand la matinée est assez avancée, par les jours ensoleillés, alors que la rosée a été évaporée et que les feuilles, devenues souples, retombent légèrement, permettant de passer facilement dans la plantation. Dans ces conditions le fanage est rapide et les manipulations ultérieures sont aisées.

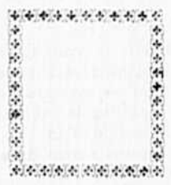
La cueillette peut être continuée dans l'après-midi jusqu'à une heure assez avancée.

F. CHARLAN

(A continuer.)

PRECIEUX SOUVENIR

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon se rappeler le souvenir des nôtres. Nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'atelier de L'ETOILE DU NORD peut exécuter, à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits ; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous une formule d'images que nous avons faite dernièrement.



A LA DOUCE MÉMOIRE

DE

Pierre-Antoine Lemay,

Décédé à Lotbinière,

le 3 Mai 1906, à l'âge de 71 ans et 2 mois.

Maintenant que la mort a fermé ma paupière, que le dernier chant du prêtre du Seigneur s'est fait entendre, que la terre a couvert mon cœur, vous tous que j'ai aimés, priez pour moi.

Consolez-vous avec moi, vous tous qui m'êtes chers, j'abandonne une vallée de larmes pour le royaume des cieux.

Je meurs, mais mon amitié ne meurt pas. Je vous aimerai au Ciel comme je vous aimais sur la terre. (Herchman)

Doux cœur de Jésus, soyez mon amour!
Doux cœur de Marie, soyez mon salut.
Mon Jésus, miséricorde !

R. I. P.

Ceux qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction.

Quand aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, ils sont priés de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit du décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé)

162 Rue Saint-Denis, Montréal.

Un chinois dans de mauvais draps.

Lee Chu, l'ancien interprète chinois, à Montréal, joue réellement de malheur.

Après avoir été arrêté pour conspiration, et alors que l'enquête préliminaire en cette affaire s'instruisait en cour de police, il a été arrêté de nouveau vendredi dernier, sur l'accusation de tenir une maison de prostitution.

En pénétrant dans la demeure de Lee Chu pour lui signifier son mandat, la police trouva ce dernier en compagnie de deux riches anglais, en train de déguster une bonne pipe d'opium.

Une troisième accusation, celle d'avoir tenue une fumerie, a dû être portée contre lui.

MALADIES des BEBES

promptement guéries par l'usage immédiat du

SIROP MORIN

Pour les Enfants.

Toux — Rhume — Dentition douloureuse—Perte de Sommeil et d'Appétit — Coliques— Diarrhée—Dyssenterie—Humeur Chagrine—Etc.

Voyez-y de près—et ne laissez pas souffrir votre Bebé sans lui donner le

SIROP MORIN

16—30a

Marché de Joliette.

Samedi, 11 Août 1906

	$ cts.	$ cts.
GRAINS.		
Avoine par minot	1 05 à 1	10
Orge par 50 lbs	0 70 . 0	75
Blé par minot	0 00 . 0	00
Pois par minot	1 25 . 1	30
Sarrasin 50 lbs	0 60 . 0	70
Blé-d'Inde par minot	0 90 . 1	00
Graine de mil do	0 00 . 0	00
Graine de trèfle par lbs.	0 00 . 0	00
Graine de trèfle blanc	0 00 . 0	00
VIANDES		
Lard par 100 lbs	9 00 .. 9	50
Lard frais par lbs	0 11 . 0	12
Lard salé do	0 12 . 0	13
Bœuf par lbs	0 06 . 0	08
Mouton par lbs	0 08 . 0	10
Agneau par quartier	0 75 . 1	00
Veau do do	0 60 . 1	00
VOLAILLES ET GIBIERS		
Poules par couple	1 00 . 1	20
Poulets do do	0 60 . 0	70
Dinde do	2 25 . 2	50
Oies do	1 80 . 2	00
Perdrix do	0 00 . 0	00
LEGUMES ET FRUITS.		
Patates (2 minots)	1 00 . 1	25
Navets par minot	0 25 . 0	35
Carotte do	0 25 . 0	30
Oignons par minot	0 75 . 0	80
do par tresse	0 15 . 0	20
Ail par tresse	0 15 . 0	25
Fèves par minot	1 50 . 2	00
Choux (la pomme)	0 03 . 0	06
Noix par minot	0 00 . 0	0.
Pommes par minot	1 25 . 1	50
LAITERIE ET DIVERS.		
Beurre frais par lbs	0 22 . 0	23
do salé do	0 21 . 0	22
Œufs par douzaine	0 18 . 0	20
Saindoux par lbs	0 12 . 0	14
Sucre par lbs	0 08 . 0	09
Sirop d'érable par gallon	0 90 . 1	00
Miel par livre	0 16 . 0	18
Laine par livre	0 50 . 0	60
Laine en écheveaux par lb.	0 60 . 0	70
Savon	0 05 . 0	06
Peaux par livre	0 08 . 0	09
Foin par cent bottes	7 50 . 8	00
Foin par botte	0 08 . 0	10
Paille par botte	0 05 . 0	06
Etoffe la verge	0 00 . 0	00

JOSEPH LEDUC,
Clerc du Marché.

P. R. GOYET,

AVOCAT

94 RUE NOTRE-DAME, EST,

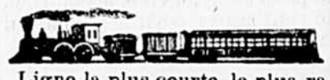
MONTREAL

Bureau ouvert tous les Samedis dans le BLOC FISK,

VILLE de JOLIETTE.

3août 1an

CHEMIN DE FER
Boston & Maine



Ligne la plus courte, la plus rapide et les plus bas prix pour les passagers et le fret pour New-York, Portland, Old Orchard, Boston, Lowell, Manchester, Nashua, Concord, Lynn, Salem, Lawrence, Haverhill, Chicopee, Holoyke, Springfield, Worcester, Fall River, Providence, New-Bedford, Pawtucket, Woonsocket, etc., etc.

Départ St-Gabriel de Brandon	6.15 A.M.	3.05 P.M.
" St-Félix de Valois	6.40 "	3.32 "
" Joliette	7.10 "	4.00 "
Arrive Manchester, N. H.	3.40 P.M.	5.43 A.M.
" Nashua	7.06 "	6.12 "
" Worcester	9.04 "	9.19 "
" Lowell	7.29 "	6.37 "
" Boston	8.15 "	7.30 "
" Portland	7.45 "	8.05 "
" Holyoke		6.56 "
" Springfield		7.10 "
" New-York		11.27 "

Via Canadian Pacific, Newport Vt., et le Boston & Maine.

Trains de luxe directs de Montréal sans changement.

Les expéditeurs de foin pour Boston et les places de la Nouvelle Angleterre y trouveront leur intérêt en consignant leur foin viâ Newport Vt., et le Boston & Maine. Ceux qui font l'exportation du foin en Europe pourront obtenir les plus bas prix du fret en s'adressant au soussigné.

Demandez vos billets de passage et consignez votre fret viâ le Boston & Maine.

Pour autres informations, s'adresser à

Armand Lalonde

Agent canadien des passagers et du fret.

138 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

10juillan

Tel. Bell Main 2681.

Ferdinand Moretti

Marchand-Tailleur

Employé successivement durant 8 ans chez B. A. Leprohon & Cie., et A. Resther & Cie.

Occupe le même local que ses prédécesseurs MM. Leprohon & Resther

1658 rue Notre-Dame,

MONTRÉAL.

26oct an

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS,

OCULISTE

500 RUE ST-DENIS, Montréal.

23juinlan

Dr Adrien Bonn,

8 Rue Manseau

JOLIETTE.

Téléphone Bell 88. 6marjno

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL : - MONTREAL.

Capital souscrit et entièrement payé : $2,000,000.
Réserve, ... $1,450,000.

DIRECTEURS :—F. X. St-Charles, Président ; R. Bickerdike, Vice-Président ; Hon. J. D. Rolland, J. A. Vaillancourt, Alph. Turcotte, M. J. A. Prendergast, Gérant-général, O. A. Giroux, Gérant, F. G. Leduc, Assistant Gérant, O. E. Dorais, Inspecteur.

Département d'épargne : au bureau principal et aux succursales. Intérêt, à ce département, payé tous les six mois.

Correspondants :

LONDRES, ANGLT.—Les agences du Crédit Lyonnais, Crédit Industriel et commercial, Comptoir National d'escompte de Paris. PARIS, France: — Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte, Crédit Industriel et Commercial, Société Générale. NEW-YORK. — National Park Bank, The National City Bank of New-York, Importers and Traders National Bank, Landenburg, Thalmann & Co., Heidelbach Ickelheimer & Co. CHICAGO:—National Live Stock Bank, Illinois Trust and Savings Bank. BOSTON.—Third National Bank, National Bank of Redemption, International Trust Co.

SUCCURSALES :

Québec, St-Roch de Québec, Trois-Rivières, Joliette, Sorel, Valleyfield, Sherbrooke, Louiseville, St-Jérôme, Ste-Martine, Vankleek Hill, Ont., Winnipeg, St-Boniface, Manitoba, Montréal 1376 Ste-Catherine Est., 1756 Ste-Catherine Centre, 2204 Notre-Dame Ouest, Hochelaga, St-Henri et Pointe St. Charles.

Collections dans tout le Canada, aux taux les plus bas. Emet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde, et des mandats de banque payable dans les principales parties du monde, ce qui est avantageux pour l'envoi de petites sommes d'argent. 12o-1a

1octlan

H. BEAUMIER, Gérant-local.

Capital $1,500,000 00 Fonds de Réserve $649,000.00

LA BANQUE NATIONALE

Paye 3% D'INTÉRET semi-annuellement et

Accepte LES dépots de $1.00 en montant à son DÉPARTEMENT D'EPARGNES.

Offre LES services de 31 succursales aux Manufacturiers et Marchands.

Transige TOUTES affaires de Banque. Correspondance sollicitée.

E. E. Lepine, Gérant.

JOLIETTE, QUÉ.

24 août 1a

Voulez-vous

VOUS HABILLER AVEC ELEGANCE?

L'Endroit à bon Marché,

C'EST CHEZ

LAZARE STEINBERG,

No. 2 Place Lavaltrie

Vu l'augmentation de son commerce, M. Steinberg a décidé d'agrandir son magasin, et maintenant le public y trouvera tout ce que le plus difficile des clients peut désirer en fait de Nouveautés :

HABITS POUR HOMMES ET ENFANTS, CHEMISES, CRAVATES, ETC.....

le tout à des

Prix excessivement réduits.

Le motto de M. Steinberg est celui de véritable homme d'affaire : " LE DÉBIT APPORTE LE PROFIT ".

Mieux vaut vendre à réduction, que de vendre à gros profits mais moins souvent.

M. Steinberg a eu la bonne idée d'augmenter son fonds de commerce considérablement et peut le vendre aujourd'hui à meilleur marché que les meilleures maisons de Montréal.

Une visite au magasin vous convaincra de la vérité de ces avancés.

— TOUJOURS A UN SEUL PRIX. —

Gérant : L. BOURGEOIS.

12mrs1a

HOTEL A VENDRE !

A St-Gabriel de Brandon, propriété magnifique, pourvue de toutes les améliorations modernes. Verger avec dépendances très vastes. Situé au terminus du C. P. R connu et fréquenté par tous les voyageurs, place favorite des touristes américains. Conditions très faciles, chance exceptionnelle à cause d'abandon des affaires.

S'adresser à

LOUIS COUTU,
Hôtel Windsor
St-Gabriel de Brandon.

20juillno

LA PLUME FONTAINE
" IDEAL "
DE WATERMAN

est aussi indispensable à un homme d'affaires qu'un Clavigraphe est indispensable dans un bureau moderne.

Tous ceux qui s'en sont servis pendant quelque temps, ne veulent plus en avoir d'autres.

EN VENTE A JOLIETTE

— Chez —

ALBERT GERVAIS

Libraire-Editeur de l'ETOILE DU NORD.

REMEDE DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES FEMMES

POUR guérir de la faiblesse, débilité, pour rendre les femmes et les filles fortes et vigoureuses, ce "Remède" est une puissance merveilleuse ; aussi contre le beau mal et troubles de l'âge critique.

En vente partout.

Dépôt : 1387 rue St-Laurent, Montréal.

27f61a

A nos Abonnés

Vous tous lecteurs qui désirez rappeler à votre mémoire, le souvenir de vos parents et amis, nous vous conseillons de profiter des avantages que vous offre L'ETOILE DU NORD de vous fournir pour la modique somme de $1,25 un bon portrait au crayon de 16 x 20 ou avec un magnifique cadre de 6½ pouces de largeur de 4 couleurs différentes pour $3.00, ouvrage exécuté par des artistes de renom et à votre entière satisfaction. Pour cela, faites nous parvenir votre portrait sur zinc ou sur carte et nous vous garantissons de remplir vos commandes promptement, et nous sommes convaincus que vous en serez satisfaits. Si toutefois vous n'avez que des portraits sur lesquels il y a plusieurs personnes ensemble ils seront détachés l'une de l'autre et celui de votre choix sera exécuté fidèlement. Ceux qui ont déjà eu l'avantage de venir examiner attentivement le fini et la perfection de ce travail devront se hâter et profiter de cette offre avantageuse.

Si vous venez à nos bureaux, faites nous le plaisir de venir examiner l'échantillon maintenant exhibé et nous sommes certains que vous placerez vos commandes de suite.

Comment les Compagnies de Transport, les propriétaires d'Hotels, d'Usines, Etc.

Peuvent contribuer à enrayer les progrès de la Tuberculose.

La Tuberculose, ou plus communément la Consomption, est, sans contredit, la plus répandue de toutes les maladies. Point de ville ou village où elle n'existe sous une forme ou une autre; point d'usine où elle ne fasse des victimes; tous les hôtels, dans les villes ou ailleurs, reçoivent des tuberculeux; et tous les jours, les compagnies de chemin de fer et de navigation les transportent d'un bout à l'autre du pays.

Il faut bien le répéter: ce n'est pas le *tuberculeux alité*, celui qui est à la veille de mourir qui est le plus dangereux. Non, le malade qu'il faut le plus redouter: *c'est celui qui a encore assez de forces* pour travailler au milieu de ses compagnons d'usines ou de bureau; c'est celui qui peut encore voyager en chemin de fer ou en bateau et aller séjourner dans les hôtels à la campagne ou ailleurs. Voilà les véritables semeurs de mauvais grains, les distributeurs de germes, *les commis voyageurs* de la tuberculose.

Tout le monde sait, aujourd'hui, que la tuberculose se transmet par l'intermédiaire des *crachats* des malades, véritables *véhicules du bacille* tuberculeux. Si ce bacille attaque d'abord les miséreux, les surmenés et les affaiblis, s'il fait un plus grand nombre de victimes chez ceux qui ignorent les règles de l'hygiène moderne, ou qui vivent dans les quartiers infectes et populeux de nos grandes villes, il s'en prend aussi aux plus forts et aux mieux nourris pourvu qu'ils soient exposés pendant un temps assez long, à respirer au contact de tuberculeux, les germes de la maladie.

Nous n'avons à nous occuper ici que des soins à prendre dans les voitures de chemin de fer, les bateaux, les usines et les hôtels, afin que le tuberculeux cesse de devenir un être dangereux pour ceux qui l'entourent.

Le *crachoir* est un des moyens les plus puissants que nous ayons pour nous protéger contre la diffusion du bacille tuberculeux. Que l'on place donc des *crachoir hygiéniques* dans les voitures de chemin de fer, dans les bateaux, les chambres d'hôtels, en un mot partout où il y a du monde. Qu'il soit de plus défendu de *cracher* ailleurs que dans un crachoir sous peine d'amende, et alors un grand pas sera fait.

Quoiqu'on fasse il y aura toujours des malades insouciants et des malades revêches. Il faut donc se protéger contre ces malheureux qui persisteront quand même à cracher par terre. C'est pour cela qu'il faut défendre le *balayage à sec*, qui soulève des parquets, tapis, etc., des nuages d'une poussière infecte contenant presque toujours des bacilles tuberculeux mis en liberté par le coup de balai sur les crachats desséchés.

C'est encore à cause de ces mêmes malades récalcitrants qu'il faut demander la désinfection, de temps à autres, des voitures, des chemins de fer, des bâteaux et des chambres d'hôtels. Cette désinfection se fait maintenant rapidement et à peu de frais.

Nous faisons un pressant appel aux compagnies de transport, aux propriétaires d'hôtels et d'usines pour qu'ils accrochent aux mûrs des voitures des chemins de fer et des bateaux, des chambres d'hôtels et des usines, des pancarte avis démontrant les dangers de cracher par terre.

La Ligue Antituberculeuse sera heureuse de fournir tous les renseignements nécessaires sur la désinfection et sur les crachoirs hygiéniques. Elle enverra des pancartes et de la littérature sur la tuberculose à tous ceux qui s'adresseront à son bureaux.

DANGERS POUR LES ENFANTS

La diarrhée, la dyssenterie, le choléra infantum et les maux d'estomac sont très fréquents durant les mois de chaleurs. Il arrive trop souvent que ces maladies deviennent aiguës et que les enfants meurent après quelques heures de maladie seulement. Durant la saison des chaleurs toute mère avisée devrait garder à la maison une boîte de Tablettes Baby's Own pour enrayer ces maladies, lorsqu'elles se déclarent subitement. Ce qui est encore mieux, une dose de temps à autre de ce remède tiendra l'estomac et les intestins en bon état et préviendra ces maladies dangereuses. Mme John Lancaster, North Postal, Sask. dit: "Mon bébé fut atteint de diarrhée et de vomissements graves. Je lui donnai immédiatement des Tablettes Baby's Own et le lendemain il était aussi bien portant que jamais. Je trouve que ces Tablettes sont le seul remède qui convienne aux jeunes enfants." Vendues chez tous les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le cœur se serre quand on voit que, dans le progrès de toutes choses, la force morale n'a pas augmenté. MICHELET

Une ville de sel

Une des villes la plus étrange et la plus étonnante du monde entier, est certainement celle de Wieliczka située dans la Pologne Autrichienne, et qui a été taillée dans des mines de sel gemme à un millier de pieds sous terre.

Cette ville surprenante se compose d'un amas de rues et d'allées scintillantes, brillantes de cristaux, à travers lesquelles circulent des petits tramways tirés par des poneys polonais dont la plupart n'ont jamais été à la surface de la terre et qui sont tous aveugles de naissance.

On y rencontre plusieurs églises, des sanctuaires, des restaunants, des gares de chemin de fer, des monuments et milles autres merveilles, brillant comme des diamants et des rubis; tout cela taillé grossièrement dans des cristaux de sel gemme scintillants qui, éclairés jour et nuit par des lumières électriques, des torches de résine, des milliers de bougies, ont un éclat semblable à celui d'innombrables pierres précieuses.

L'origine de cette mine de sel se perd dans la nuit des temps; pendant un millier d'années, le travail patient du mineur a creusé, à l'instar d'une ruche, dans le sel solide et audesssous de la surface de la terre, une ville complète à des niveaux variés.

La cathédrale de St. Antoine, taillée dans le sel, date du XVIIe siécle et le plan en est dû à un pieux ouvrier.

Ces mineurs sont très religieux, ils ont dans les entrailles de la terre leur propre ministre de la religion et on peut entendre dans ces églises taillées dans le roc, de touchants services religieux accompagnés d'une musique magique.

A quelques trois cents pieds de la cathédraie est une caverne merveilleuse, taillée dans le sel, qui sert de salle de danse et qui a 300 pieds de longueur et 190 pieds de hauteur.

Au second niveau de la ville se trouve également une autre salle publique de 350 pds de long, 65 de large et 117 de haut: c'est le hall Michalowice d'où on a extrait du sel pendant 44 ans.

Des accidents terribles se sont parfois produits dans la Cité du Sel. Plus d'une fois des incendies se sont déclarés dans les mines et ont brûlé pendant des années. D'autres fois, les étranges lacs salins, à l'aspect lugubre, profonds en certains endroits de 20 à 30 pieds sur lesquels naviguent des bateaux passeurs contenant 25 personnes, se sont élevés soudainement, alimentés par des sources souterraines et ont noyé des quantités de ces pauvres mineurs.

Pire que cela, d'immenses masses de sel gemme, pesant souvent des centaines de tonnes, tombent en avalanche des voûtes en forme de dôme entraînant tout sur leur passage.

Il y a à peu près 2,000 hommes travaillant de jour et de nuit, se relevant toutes les huit heures et, en général, ils gagnent à peu près 20 cents par jour; comme les moines du Grand St Bernard, leur vie dure peu et ces hommes ont un aspect livide particulier. Leurs joues sont creuses et exsangues conditions dues probablement à l'action du sel sur la constitution après des années de ce contract.

Outre les inondations, les chutes de masses de sel et les incendies, catastrophes qui ont une horreur spéciale dans ces profondeurs, un autre danger sérieux est causé par les explosions violentes d'hydrogène carburé qui peut s'accumuler dans les galeries nouvellement creusées. Tous les jours de fêtes politiques et religieuses sont célébrés dans la Cité de Sel avec un entrain qui efface toutes les pensées pénibles. Il y a des services imposants dans cette cathédrale unique; des danses, des piques niques, des parties de bateau et même des mariages dans ce monde souverain étrange creusé dans le sel. Des enfants naissent aussi là et y sont baptisés. Quand ils grandissent, ils font naturellement comme leur père et aident à l'extraction de centaines de milliers de tonnes de sel gemme qui est un monopole du gouvernement. Les hommes semblent parfaitement heureux; et quand on les voit un jour de fête, alors qu'il y a dans les rues une épaisseur de ½ pouce de par celles de sel brillant comme des diamants, que 250 musiciens Slaves font entendre entendre une orgie de musique, on dirait que les habitants de ce domaine en sel n'ont pas besoin de la pitié des étrangers.—(Extrait du "Scientific Americain")

Quand il donne un talent, Dieu nous marque un devoir.

÷

Ceux qui sont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près.

÷

Ne dites jamais que ce qui peut servir aux autres ou à vous-même.

×

Ce sont les gains légers qui rendent la bourse pesante.

BACON

Teintures Turques

Considérées par les experts comme les meilleures Teintures.

TRADE MARK REGISTERED TURKISH DYES

Pour Teindre à la Maison

Pour le Coton, la Soie, la Laine, les Plumes. Nuances magnifiques et couleurs permanentes.

10 cts. le paquet partout. 3

BRAYLEY SONS & CO., LIMITED MONTREAL, P.Q.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à lundi, 27 août 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un édifice pour un bureau de poste à St Jean, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un bureau de poste à St Jean, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics et au bureau de M. J. A. E. Benoit, architecte, St-Jean, P. Q.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GÉLINAS,
Secrétaire.

Ministère des travaux publics,
Ottawa, 2 août 1906.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 9a 2fs

Pour le cultivateur

Les cultivateurs canadiens français qui ont des troupeaux de vaches canadiennes (c'est le plus grand nombre dans la province de Québec), perdent un temps précieux et de l'argent en voulant les remplacer par une autre race; ils doivent plutôt garder leurs vaches canadiennes, les nourrir abondamment, leur donner de bons soins, tout en s'efforçant d'en améliorer la taille, les formes et la couleur par l'emploi de mâles reproducteurs de la même race venant de troupeaux améliorés.

×

L'exportation du foin du port de Montréal a subi une augmentation remarquable. Depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er de ce mois, le chiffre en a été de 216,000 ballots, contre 124,000 ballots l'année dernière.

×

L'augmentation du commerce de bestiaux indique clairement qu'en Grande Bretagne on a confiance dans les animaux tués sur place, en Canada Durant les trois premiers mois de la navigation, les exportations de Montréal se sont montées à 47,750 têtes de bétail, alors qu'elles n'étaient que de 37,149 durant la même période de l'année dernière.

×

D'un journal de Toronto:

"Les Etats Unis deviennent de moins en moins un pays agricole et de plus en plus un pays manufacturier. Cette transformation est destinée à continuer. La République va venir à consommer tous ses produits agricoles et à utiliser toute sa matière première Conséquence: l'aspect de son commerce avec l'étranger va complètement changer. Au lieu d'avoir un surplus de blé, de maïs, d'animaux de la ferme, à expédier aux autres pays, elle va être obligée de trouver de nouveaux marchés, et des marchés considérables, pour écouler les produits de ses fabriques, si elle veut conserver son importance dans le commerce international On peut s'attendre à voir le Canada prendre graduellement la place des Etats Unis comme exportateur de produits alimentaires et de matière première."

+

Avantages que procure l'empaquetage des fruits en boites.—Quatre avantages découlent de l'empaquetage des fruits en boites Le premier, très important, est qu'on retire toujours un plus haut prix des fruits de première qualité empaquetés en boites que de ceux mis en baril. Le second est que c'est le seul moyen qui nous permet d'exporter en Angleterre et ailleurs nos fruits tendres de première qualité de n'importe quelle classe, en bon état. Le troisième est qu'il facilite le commerce de nos fruits Bien des personnes qui sont à la tête d'une petite famille n'aiment pas acheter un baril à la fois de pommes tendres qui ne se conservent pas longtemps, mais en achètent bien volontiers une boite qui ne contient que le tiers d'un baril. Le quatrième c'est que bien des gens qui ne tiennent pas à acheter tout un baril d'une seule variété de pommes sont bien aise de pouvoir acheter une boite de pommes tendres, telles que les Fameuses, une d'Alexandre pour faire cuire et une de Reinettes ou autres variétés de garde.

+

Pour protéger sa plantation de tabac contre les vers gris, M. M. Ferland, de Berthier (en haut), emploie un mélange de vert de Paris et de gru épandu au pied de chaque plant. Les proportions sont 1¼ lb. de vert de Paris pour 1 minot de gru. Cette quantité suffit pour détruire les verts gris sur une étendue de terrain de 4 à 5 arpents. Grâce à ce remède simple et efficace, M. Ferland ne perd aucun pied de tabac.

(Monde Illustré)

ALBUM UNIVERSEL

XXIIIe année No 1164—18 août 1906

SOMMAIRE

Planches hors texte.
Le Canada pittoresque; nos illustrations d'actualité.
Choses d'Europe.
L'ouvrier et la loi du dimanche, par l'Hon. G. A. Nantel
Vers l'avenir, par l'Hon. G. A. Nantel
Propos de Montréalais.
Echos d'Amérique, par L. d'Ornano.
Le vieux pipero, par Padre Alberto, O. M. I.
Josette, nouvelle canadienne inédite, par Marie Le Franc.
Causerie scientifique.
A travers la mode.
La vie au foyer.
Pour nos jeunes amis.
Feuilletons: Le Lac Ontario; Famille. Musique: Marche mus cadine, par A. Landry.
Deux pages humoristiques.
Les grands musiciens.
Cartes postales illustrées
Les poissons sportifs de la Floride.
Pour les agriculteurs.
Maison de poupée, par Henrik Ibsen.
A travers le Canada
La tuberculose et l'habitation.
Nouvelle: Mariage impossible, par Eugène Fourrier.
Variétés, etc., etc.

L'Album Universel soutient la note si intéressante et si variée de son texte. A des pages purement canadiennes il ajoute des lectures étrangères fort captivantes. L'éclectisme de l'Album est des plus recommandables; aussi, voudrions nous voir cette excellente revue entre les mains de tous les Canadiens français.

NOTES DIVERSES

D'après les journaux de commerce, il y a de l'activité générale dans le commerce et l'on anticipe un bon volume d'affaires pour la saison d'automne.

+

La compagnie Jos. Tassé Cigar Co. limited, de Montréal, a été mise en liquidation forcée par ordre de la Cour.

Elle avait été organisée en 1902 avec un capital autorisé de $50,000. Passif indirect, $50,000 et passif direct $9,000.00.

+

Tous les étés, nous avons, plus ou moins, à nous plaindre des moustiques.

On indique un moyen fort simple de les détruire: il suffit d'allumer dans la chambre où l'on couche une lanterne dont les verres ont été préalablement enduits de miel. Les moustiques s'y engluent immanquablement.

+

L'accroissement de l'émigration italienne en 1905 est vraiment fait pour impressionner.

Au cours de l'année dernière, 726,331 individus ont émigré, dont 447,083 pour les pays transocéaniens et 279,248 pour l'Europe et pour les pays du bassin de la Méditerranée.

Pareils chiffres n'ont jamais été atteints. L'émigration la plus considérable, qui fut celle de 1901, dépasse de peu 533,200 émigrants, répartis presque par moitié entre les deux catégories d'émigration, soit 279,700 pour les pays transocéaniens et 253,500 pour les pays d'Europe et autres non européens du bassin de la Méditerranée.

÷

La vie va vite à New York. Qu'on en juge par la petite statistique suivante:

Il arrive un immigrant toutes les 40 secondes; il se fait une arrestation toutes les 3 minutes; un enfant naît toutes les six minutes; il y a des funérailles toutes les 7 minutes; un couple se marie toutes les 13 minutes; une nouvelle maison de commerce se fonde toutes les 42 minutes; un immeuble prend feu toutes 48 minutes; un vaisseau sort du port toutes les 48 minutes; un nouvel immeuble est érigé toutes les 51 minutes; une personne est tuée dans un accident toutes les heures et trois quarts; il se produit une faillite toutes les 7 heures; un attentat meurtrier est commis toutes les 8 heures; un divorce est prononcé toutes les 8 heures et demie; il se commet un suicide toutes les 10 heures; enfin un assassinat est commis tous les deux jours.

÷

Le scandale des salaisons américaines est éclipsé:

On vient de découvrir qu'à Valparaiso, Chili, des Chinois qui jouissaient d'une énorme réputation comme fabricants de saucisses utilisaient pour cette fabrication les cadavres du cimetière voisin!

÷

LE SUBSIDE FEDERAL

On dit que la conférence des premiers ministres avec Sir Wilfrid Laurier aura lieu dans les derniers jours de septembre ou au commencement d'octobre.

Excursions des récoltes au Lac Saint Jean

Mardi 28 août 1906.
Départ de Québec à 8.15 a. m.
Prix du passage, $1.50 du Québec à Roberval où à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de $2.50 aller et retour seront vendus avant le jour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leur souscriptions pour l'année courante 1906 07 auront droit de faire partie de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENÉ DUPONT,
Agent de Colonisation,
Che. de fer Q. & L. St. J.
26ju 5f Québec.

Immeubles et meubles à vendre

Le soussigné offre en vente aux prix et conditions les plus faciles: sa propriété en face du collège, une sucrerie de 1500 chaudières, tout près de la ville, encore à un prix relativement bas et conditions faciles; en plus, plusieurs bonnes voitures d'hiver et d'été, des meubles de ménage de 1ère classe, tels que: un *sideboard*, plaqué en *mahogany*, un bon harmonium, un ameublement de salon en noyer noir, une bibliothèque en noyer noir d'un très beau fini, plusieurs poêles à bois et une très bonne fournaise à charbon "Buck" toute neuve, le tout à très bas prix.

J. H. RENAUD,
2ajno Joliette.

AVIS est donné au public qu'en vertu de l'*Acte des compagnies, 1902*, il a été délivré, sous le sceau du Secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 6e jour de juillet 1906, constituant en corporation Joseph Treffié Gaudet, pharmacien, de la ville de Joliette, dans la province de Québec; Robert Watson, Gibson, voyageur de commerce, de la cité de Montréal, dans la province de Québec; Emile Prévost, commerçant, Marie Anne Leprohon, épouse du dit Emile Prévost, et par lui dûment autorisée aux présentes, tous deux de la ville de Joliette susdite; Etta Christiana Irwin, épouse du dit Robert Watson Gibson, et par lui dûment autorisée aux présentes, de la cité Montréal susdite, pour les fins suivantes:—Faire le commerce, manufacturer et disposer de produits pharmaceutiques brevetés, médicaments et médecines. La compagnie exercera son industrie par tout le Canada et ailleurs, sous le nom de "The Joliette Chemical Company" (limitée), avec un capital actions total de dix mille piastres, divisé en cent actions de cent piastres, et le principal lieu d'affaires de la dite compagnie sera en la ville de Joliette, dans la province de Québec.

Daté du bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 6e jour de juillet 1906.

R. W. SCOTT,
2a4f Secrétaire d'Etat.

Engin à vapeur et machines à vendre

M. Charles Rhault, sculpteur de l'Assomption, s'étant muni dernièrement d'un moteur électrique pour ses ateliers, offre en vente à de très bonnes conditions, un bon engin à vapeur de 6 forces, en parfait ordre, ainsi que plusieurs machines pour hâcher la viande et autres machines utilisées dans les manufactures de conserves, le tout à bonne composition. 2a4f

—Ne pas oublier que tous les mardis M. Albert Gervais, agent de la teinturerie à vapeur de Trois-Rivières, tenue par M. Jos. Gonthier, envoie les commandes de hardes à teindre, qu'on veut bien lui confier et que l'ouvrage est garanti et de première qualité.

LE GRAND NORD

Depuis dimanche le 20 mai 1906, les trains circulent comme suit sur semaine seulement:—

LAISSENT JOLIETTE

7.30 a. m 10.20 a.m.	Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.
10.25 a.m. §6.00 p.m.	Pour Ste-Elisabeth, St Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, St-Raymond, Québec et les points intermédiaires.
8.00 a. m.	Pour St-Jérôme, Hawkesbury et les points intermédiaires.
4.14 p. m.	Pour l'Epiphanie, l'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc.
7.25 p. m.	Pour Montcalm, St-St-Jacques, St-Jérôme, etc.

ARRIVENT A JOLIETTE

10.20 a.m.	De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Epiphanie, etc.
5.55 p. m. 7.20 p. m.	De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Epiphanie, etc.
10.09 a.m. 4.09 p. m.	De Ste-Elisabeth, St-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec.
9.10 p. m.	De Hawkesbury, St Jérôme.
7.25 a. m.	De Montcalm, St-Jacques, St-Jérôme, etc.

Dimanche seulement: Laisse Montréal, 9.15 hrs. a. m.; Joliette, 10.40 hrs. a. m.; dû Shawinigan, 1.15 h. p. m.; laisse Shawinigan, 5.00 hrs. p. m.; Joliette, 7.20 hrs. p. m.; dû Montréal, 8.40 hrs. p. m.

§ Ce train ne circule qu'entre Montréal et Shawinigan Falls.

Pour taux, horaire et autres informations, s'adresser à

C. W. SPENCER, Gérant-Général
GUY TOMBS, Agt.-Gén. Frt. et Pass.
MONTREAL
Ou à
C. G. MACPHERSON, Agent, JOLIETTE

REMEDE DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES FEMMES

POUR guérir des troubles de l'âge critique et du beau mal ce "Remède" est une puissance merveilleuse; aussi contre la faiblesse, débilité, nervosité et pour rendre les femmes et les filles fortes et vigoureuses.

En vente partout.

Dépôt: 1387 rue St-Laurent, Montréal. 27f&l

MEUBLES! MEUBLES!!

M. Arthur Bazinet

MARCHAND DE MEUBLES

Coin des Rues de LANAUDIERE et ST-BARTHELEMY,

Ancienne place de M. Delphin Bazinet, JOLIETTE,

Vient de recevoir un assortiment complet de meubles de ménage les plus variés, entr'autres: de beaux buffets (side-boards), en chêne, de magnifiques ameublements de chambre en chêne et en acajou (mahogany), le tout à vendre à des prix excessivement bas.

Une visite est sollicitée.

Toutes personnes ayant du ménage de seconde main à vendre est prié de s'adresser à M. Bazinet, meublier. 3malla

PROVINCE de Québec, District de Joliette, Cour Supérieure No 3942. Dame Mathilda Masse, de Pawtuckett, dans le Rhode-Island, l'un des Etats-Unis d'Amérique, épouse commune en biens de Alexis Masse, ci-devant cultivateur de la paroisse de Saint-Thomas, dans le district de Joliette, et actuellement absent de cette Province, Demanderesse vs. le dit Alexis Masse, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour, par la dite Demanderesse contre le dit Défendeur.

TELLIER & LADOUCEUR,
Avocats et procureurs de la Demanderesse.
Joliette, 25 juillet 1906. 2a5fs

SANTAL MIDY CAPSULES

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les copahs et les injections. 12juillan

Grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Il y aura les 1 et 2 septembre 1906, sous la direction du Révd. P. Sylvestre, curé de St-Gabriel de Brandon, un grand pèlerinage à Ste Anne de Beaupré.

Départ de St. Gabriel le 1er septembre à 9 heures du soir.

Départ de Joliette le 1er septembre à 10 heures du soir.

Prix aller et retour; Adultes: $2.50. Enfants: $125.

Les billets sont bons pour le retour jusqu'au 4 septembre par tous les trains du C. P. R.

2a 4fs

NEW YORK CENTRAL & HUDSON RIVER R. R.

THE FOUR-TRACK TRUNK LINE.

Les trains laissent Montréal (Station Windsor).

7.50 hrs A. M., tous les jours excepté le dimanche. Pour New-York, Albany, Utica, Syracuse, Rochester, Buffalo, Tupper Lake Saranac Lake, Malone, Huntingdon, Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay.

7.00 hrs P. M., chaque jour de l'année.

Chars salons PULLMAN sur trains de jours entre Montréal et Utica. Chars dortoirs sur trains de nuit entre Montréal et New-York.

SERVICE DE BUFFET sur tous les trains continus.

TRAINS LOCAUX à Valleyfield, Beauharnois et Chateauguay, laissent la Gare Windsor, Montréal, à 10.20 a. m., 2.00 p. m. et 5.10 p. m. excepté le dimanche; 6.20 p. m. tous les jours et 9.15 a. m., dimanche seulement.

Les trains du Pacifique et de l'Intercolonial font connexion à Montréal avec les trains du New-York Central.

Demandez des billets *via* le N. Y. C.

Pour informations, table d'horaire, etc., adressez-vous aux agents des billets du Pacifique Canadien, ou écrivez à M. A. E. LOCK, agent des passagers, Montréal, ou à M. F. E. Barbour, agent-général, 130 rue St-Jacques, Montréal.

C. F. DALY, Gérant du Trafic et des Passagers.
J. F. FAIRLAMB, Agent-Général des Pass.
Grande Station Central, New-York.
10avlan

Sirop d'Anis Gauvin

Toutes les mères soucieuses du bien-être et de la santé de leurs enfants devraient avoir à la maison une bouteille de

Sirop d'Anis Gauvin.

De cette façon dès les premiers symptômes de la maladie vous faites prendre au petit malade une dose de ce célèbre sirop. L'effet est immédiat, la douleur disparaît et le bébé s'endort paisiblement.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS.

AVIS

M. C. A. Gregory, de Montréal, l'accordeur bien connu de Pianos et Orgues, informe le public de Joliette de bien vouloir laisser leurs commandes au magasin de M. Albert Gervais, afin d'avoir leur piano accordé à la prochaine visite de M. Gregory à Joliette.

M. Gregory est hautement recommandé par les meilleurs musiciens et marchands de pianos de Montréal. Son ouvrage est de première classe, vu sa longue expérience. 6avrjno

CANADA-FEU

Compagnie d'Assurance Mutuelle

ASSURANCES . . . $6,000,000.00
ACTIF PLUS DE . . $100,000.00
PERTES PAYEES . . $163,651.06

TAUX MODERES.

Pertes payées promptement et libéralement.

Demandez nos taux.

N. M. CARSWELL, Agent
9n1an JOLIETTE, P. Q.

Fumez le . . .

CIGARE TIMOTHEE

Le meilleur sur le marché à

5 Centins

En vente chez Albert Gervais, Joliette. 14n1an

Téléphone Bell No 19.

Edouard Lafortune

No 3 Place Bourget

MARCHAND DE BOIS

Agent pour les voitures de

LA WM. GRAY & SONS CO LTD.

De Chatham, Ontario.

ECURIE DE LOUAGE

Voitures de toutes sortes à la disposition du Public.

A un prix modéré.

Une visite est sollicitée.

J. E. LAFORTUNE, Prop.
Joliette, P. Q.

HOPITAL PRIVÉ

— TENU PAR —

Dr J. MARION

Ex-Assistant Chirurgien de l'Hotel-Dieu de Montreal.

Dispensaire pour le traitement des maladies de la GORGE et du NEZ, de 7 à 9 heures tous les soirs.

13 Rue de Lanaudière.

Tel. No 20. JOLIETTE

L'ETOILE DU NORD

Imprimée et publié par
ALBERT GERVAIS

ABONNEMENT :
Un an, payé d'avance.....75 cts
Dans un rayon de 40 milles...50c

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par ces correspondances. En faisant changer votre adresse, ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

L'ETOILE DU NORD,
(:-:)
JOLIETTE, JEUDI, 16 AOUT 1906.

L'ASSOMPTION

Hier était la fête de l'Assomption de la Sainte Vierge dont la solennité aura lieu dimanche prochain.

C'est celle qui nous a été donnée comme mère, du haut du Golgotha, dont nous célébrons la glorieuse résurrection cette semaine.

La tradition rapporte que plusieurs apôtres entouraient le lit de mort de la Sainte-Vierge.

Déjà ils l'avaient déposée dans la tombe lorsque plusieurs disciples arrivèrent à la maison où elle avait rendu le dernier soupir et désirèrent voir une dernière fois les traits de la Mère du Sauveur.

On ouvrit le tombeau ; ô prodige ! il est vide, ou plutôt, au lieu du corps immaculé de la Vierge on y trouve des lys, symbole de sa pureté et de sa virginité.

Sans doute l'Eglise ne fait pas un article de foi de la résurrection de la Sainte Vierge ; mais dans *l'hymne que l'on chante le jour de* la fête de l'Assomption, Elle laisse entendre le sentiment vers lequel Elle incline à ce sujet, par d'admirables accents :

"O Vierge Sainte ! lorsque les "récompenses célestes qui vous "étaient préparées vous appelaient, "l'amour brisa les liens qui rete"naient votre âme captive dans la "prison du corps mortel ; mais la "mort vaincue par le fruit de vo "tre sein, ne peut avoir d'empire "sur vous, et n'ose retenir dans ses "chaînes Celle qui a donné au "monde l'Auteur de la vie".

Nous devons respecter le mystère qui entoure la vie et la mort de la Sainte Vierge. Ce que nous devons croire, c'est que la Mère de Dieu est certainement environnée au ciel et de la magnificence de Dieu et des hommages des saints et des anges.

Règlement d'une grosse question

Depuis au delà d'un an, une lutte acharné se livrait à Ste Elisabeth, entre MM. Charles Bonin & al, et la Compagnie d'aqueduc de Ste Elisabeth, déjà en existence depuis 30 ans, aux fins d'obtenir le privilège exclusif d'exploiter durant les 25 ans à venir, un aqueduc dans la paroisse de Ste Elisabeth.

Au cours du printemps dernier, le conseil local, par un vote de 4 contre 3 donna raison à MM. Bonin & al.

Cette décision du Conseil local fut immédiatement portée en appel et renversée au Conseil de Comté, par un vote de 7 contre 5.

Le conseil local, revenant maintenant sur son premier jugement, vient de conférer ce privilège exclusif à la Compagnie d'aqueduc de Ste Elisabeth, et ce, par un vote de 6 contre 1.

Dans ces difficultés, la Compagnie d'aqueduc de Ste Elisabeth était représentée par MM. Renaud & Guibault, et MM. Tellier & La douceur, occupaient pour MM. Charles Bonin & al.

Nouvelles diplomées

Nous n'avons pu nous procurer la liste complète des élèves des différentes communautés religieuses de filles, qui ont réussi à décrocher leur diplôme d'enseignement, lors de l'examen qui a eu lieu ici, en juin dernier.

Nous sommes heureux cependant de publier les quelques noms qui suivent, et si la publication du nom de ces demoiselles peut leur être utile en permettant à quelques unes d'obtenir une position, nous nous ferons toujours un plaisir de leur ouvrir toutes grandes les colonnes de notre journal.

Diplôme académique anglais et français, avec distinction : Melle Albertine Comtois.

Diplômes d'école modèle : Melle Marie-Reine Denis, de Joliette, anglais et français, du couvent de Saint Ambroise. Melles Stéphanie Provost, Alice Coutu, Amandine Provost, toutes trois de Saint Gabriel de Brandon, anglais et français, avec distinction. Melle Aldéa Gravel, de Joliette, avec distinction.

Diplômes d'école élémentaire ; Melle Louisa Beaudry, de Ste Emélie de l'Energie et Melles Ernestine Laurence, Léda Préville, Clara Bazinet, Victoire Gagnon du couvent de St. Jean de Matha.

Nou offrons nos félicitations à toutes ces jeunes filles pour le succès qui a couronné leur travail et nous espérons que leur exemple sera de plus en plus suivi.

L'homme qui boit a toujours été dans un état d'infériorité par rapport aux sobres, mais jamais autant qu'il l'est aujourd'hui. Les positions de confiance et de responsabilité lui sont de plus en plus fermées. Dans un grand nombre de maisons d'affaires il est pratiquement exclu à tout jamais

Cela devait arriver

LA SOCIÉTÉ DE CRÉDIT HEBDOMADAIRE FAIT CESSION DE SES BIENS

La Société de Crédit Hebdomadaire, limitée a volontairement déposé son bilan mardi dernier, entre les mains de M. Bertrand, comptable de la Société, avec un passif de $124,500 et un actif de $91,000 (?) basé sur certaines valeurs actions, terrains, etc. Les porteurs de contrats seront bien heureux s'ils sauvent leurs mises.

Feu Mme Fidèle Lafortune

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme veuve Fidèle Lafortune, née Odile Landreville, décédée subitement à Joliette, lundi dernier dans la 72e année de son existence.

C'était une femme accomplie, une mère dévouée et une chrétienne exemplaire.

Elle avait assisté le soir même à la neuvaine qui se fait en ce moment à la cathédrale, et après avoir veillé avec sa fille Melle Cordélie Lafortune jusqu'à dix heures, la mort est venue la surprendre dans son lit vers minuit.

Madame Lafortune laisse pour déplorer sa perte, une fille Melle Cordélie, qui vivait avec elle à Joliette, et qui est modiste chez Mme J. N. Landry, et trois fils qui demeurent aux Etats Unis.

Le service funèbre a eu lieu ce matin à la cathédraie au milieu d'un grand concours de citoyens qui avaient tenu à exprimer publiquement l'estime qu'ils avaient pour la digne personne qui vient de disparaître et à aller prier pour le repos de son âme.

M. Avila Charland, entrepreneur de pompes funèbre, avait la charge des funérailles.

La Cité de Hull

DE NOUVEAU INCENDIÉE

On dirait vraiment que le sort s'acharne sur cette malheureuse ville.

Les incendies s'y succèdent presque périodiquement. Vendredi dernier un violent incendie a détruit trente sept maisons, causant des dommages de près de $40,000, et mettant sur le pavé environ 200 personnes.

D'après les rapports des dépêches on est porté à se demander s'il n'y a pas eu négligence et insouciance de la part des habitants ? Il n'y avait qu'une seule maison en brique dans toute la partie incendiée et l'eau a manqué vit qu'on était à construire un nouvel aqueduc.

Pendant la construction de ce nouvel aqueduc, est-ce que le conseil de ville n'aurait pas pu mettre et tenir constamment la brigade des pompiers en état de combattre un incendie, au lieu de l'obliger, l'incendie commencé, à faire des travaux longs et difficiles pendant que le feu continuait son œuvre.

St-Jacques l'Achigan

Mademoiselle Alexina Marion de Haverhill Mass., est actuellement en visite chez M. P. E. Leblanc.

NAISSANCE

—A Montréal, le 7 août courant, l'épouse de M. Roch Marsolais, un fils, baptisé sous les noms de Joseph Hector-Lucien.

Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Rivet, de St Esprit, grands parents de l'enfant.

DECES

—A Joliette, le 11 août courant, Joseph-Wilfrid-Théophile, enfant de M. Lucien Labonne, de Montréal, à l'âge de 4 mois.

Sainte-Beatrice

Les funérailles de Mme Norbert Ladouceur, née Marie Anastasie Beauséjour, ont eu lieu à Ste Béatrice, vendredi, le 3 du courant.

Les parents et les amis nombreux de la famille en deuil assistaient au service religieux chanté par le Rév. M. Vigneault, curé de la paroisse. On y remarquait au chœur la présence de MM. les abbés Geoffroy et Marin du Séminaire de Joliette ; M. J. M. Tellier, M. P. P., assistait aussi au servir funèbre.

La défunte qui était âgée de 81 ans et 7 mois avait survécu à son époux de quelques années. Elle était la mère de M. A. H. Ladouceux, de la Banque Provinciale du Canada, à Montréal, et l'aïeule de M. J. E. Ladouceur, avocat de Joliette.

—MOUSSE D'IRLANDE.—Vous Mesdames, dont les demeures sont ornées de jolies jardinières dont le seul défaut est de ne pas être suffisamment garnies, donnez vous la peine de venir au magasin de Albert Gervais et vous y trouverez de la *Mousse d'Irlande* à 10 cents le paquet.

Rien ne pare mieux ces pots que cette délicate et verte mousse et vous n'en trouverez nulle part ailleurs d'aussi belle et à un prix aussi bas qu'au magasin de Albert Gervais.

Quelles femmes épouser ?

Il existe aussi peu d'imbéciles que de gens de génie et les soi-disant femmes inférieures ne sont guère que les victimes d'une éducation mauvaise et d'une instruction incomplète.

Quoique innocentes de ce fait, ces malheureuse sont condamnées à demeurer toute leur vie des êtres incapables, atrophiés, nuisibles à eux-mêmes et à autrui.

Les hommes véritablement intelligents et bons doivent éviter de les épouser. Si séduit par leurs qualités ménagères—qualités que, du reste, possèdent à un aussi haut degré bien des féministes—si, séduit par ces qualités, un homme contractait mariage avec l'une d'entre elles, il serait à peu près sûr d'être fort malheureux.

Une femme à l'esprit étroit est incapable de comprendre les idées larges et généreuses d'un homme intelligent. Si elle n'est pas assez bonne et dévouée pour obéir avec douceur et devenir une sorte d'esclave, elle se révoltera bientôt complètement et sera un tyranneau domestique.

En ce dernier cas—trop fréquent, hélas!—le mari devra se plier à toutes les exigences de l'épouse—toilettes, réceptions, bals, etc.,—il lui faudra même, bien souvent, renoncer à la joie de présider à l'éducation de ses enfants.

Les "usages," le "qu'en dira-t-on" règleront sa vie. Il ne sera plus que l'instrument de travail nécessaire au bien-être du ménage ; une sorte de poule aux œufs d'or ; disons le vrai mot... de "vache à lait!"

En tous cas, la femme élevée dans des idées étroites nuira forcément au développement moral ou intellectuel de son mari, ce dernier étant naturellement tyran si elle est esclave, esclave si elle est tyran.

Il ne connaîtra pas l'élévation de pensée résultant de l'union de "deux êtres égaux," travaillant mutuellement à leur bien être et à leur perfectionnement et ne saura jamais quelles pures jouissances peuvent être créées par un tel amour.

Un vieux proverbe du XVIe siècle vous dit :

A la femme sotte
Nul ne s'y frotte.

Surtout pour l'épouser, croyons-nous.

L'homme qui recherche et épouse une femme bête est un autoritaire imbécile qui pense que dans le pays des aveugles les borgnes sont rois.

Une chanson dit cependant :

Il faut des rois assortis
Dans les liens du mariage.

De même que notre vieux proverbe nous affirme que "ce qui ressemble s'assemble." Mais, hélas! le couple conjugal est la réunion de deux êtres qui sont rarement la paire.

Celui qui recherche la faiblesse d'esprit chez la compagne de sa vie, semble dire : "Je la veux belle et riche, mais surtout bête, car sans cela elle ne m'épouserait pas!" et cela vous rappelle ce "personnage de Molière qui voulait épouser une sotte pour n'être point sot." Mais consolons-nous, si notre homme fait un tel mariage pour ne pas être dominé, il le sera quand même et de suite.

Gerfaut prétend que les hommes préfèrent les femmes sottes aux spirituelles, pour cette raison que l'esprit est limité tandis que la bêtise est infinie." Nous croyons cependant que la femme doit être pour l'homme non seulement une compagne, mais une compagnie.

De fort bonne raisons ont été données sur le choix qu'on doit faire d'une femme intelligente pour épouse.

Déclanchons le phonographe :

"Pour être heureux en ménage, il faut être un homme de génie, marié à une femme tendre et spirituelle ou se trouve pas l'effet du hazard, qui n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser tous les deux excessivement bêtes."—BALZAC.

"Ce qu'on doit désirer avant tout dans le mariage, c'est une compagne avec laquelle on soit heureux de causer au coin du feu."—GENERAL PETIT.

"Les âmes humain veulent être accouplées pour valoir tout leur prix."—J. J. ROUSSEAU.

Pour terminer nous ferons remarquer que si l'homme peut rechercher et aimer la femme bête, il y a réciprocité, car la femme intelligente préfère d'ordinaire l'amour des sots.

Ce que Balzac cherche à expliquer en disant "que se ressembler peu est peut être une raison de se convenir davantage."

Stah' nous fournira le mot de la fin : "Une femme n'est jamais tout à fait bête."

MISS MOUSSELINE.

Ce que possède l'avare lui manque autant que ce qu'il n'a pas.

+

Voulez-vous qu'on dise du bien de vous ? N'en dites point.

—Rien n'égale les pots à confitures en grès ou en cristal de ½, ¼ et ½ gallon qui se vendent en gros ou en détail chez Albert Gervais, libraire de cette ville.

On trouvera aussi à cette librairie, de magnifiques jeux de croquet de 4, 6 ou 8 boules, le tout à des prix on ne plus raisonnables.

Chez nous et autour de nous

— Samedi, veille de la solennité de la fête de l'Assomption, est jour de jeûne d'obligation.

— Tous les soirs, à la cathédrale, ont lieu les exercices d'une neuvaine pour demander à Dieu la bénédiction des récoltes et la préservation de tous les maux

— Le Rév. M. Meunier, de Windsor Ont., était en ville mardi dernier.

—Madame Chs. Favreau et Mademoiselle Florida Favreau, de Marlboro Mass., sont en ville aujourd'hui.

— Mme Alexis Beausoleil, de Holyoke, Mass., était en ville cette semaine, ainsi que M. et Mme Jeffrie Richer du même endroit.

— Madame Dieudonné Giguère, de cette ville, est de retour d'un voyage de 4 semaines à Woonsockett, R. I.

Mme Giguère est enchantée de son voyage.

— EN VOYAGE. — Le Rév. O. Laferrière, curé de St Lin et le Rév. Alph Viau, curé de Ste Julienne, sont partis lundi dernier, pour aller visiter leurs parents dans le Nouvel Ontario.

Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour au milieu de leurs ouailles.

AVIS. — Si vous avez besoin d'un bon habit d'automne, d'un pardessus, de casquettes de toutes sortes, de gants, collets, cravates, corps et caleçons, etc., vous trouverez tous ces articles en grande quantité et de belle qualité chez A. A. Boucher, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. 16a1fs

— M Sinaï Lavoine, de Montcalm, est parti mercredi pour un voyage d'affaires à Lowell, Mass. Durant son absence, il est remplacé par son fils Conrad.

—M. D. A. Dostaler dont la scierie a été incendiée il y a quelques mois, a commencé ces jours derniers, à reconstruire sa manufacture de portes, chassis, etc., et il espère pouvoir reprendre le travail dès cet hiver.

—M. F. D. Shallow, propriétaire du *Moniteur du Commerce* et son frère M. T. E. Shallow étaient à Joliette hier et nous ont fait l'honneur d'une visite.

—M. A. L. Gareau, l'éloquent et populaire tribun de *hustings*, bien connu par toute la province, est arrivé à Joliette cette semaine avec sa petite famille, pour y demeurer. Il a loué l'ancienne résidence de M. Francis Dugas sur la rue Manseau.

—Après la température torride que nous avons eue la semaine dernière, le thermomètre a subitement baissé samedi soir et nous avons depuis un véritable temps d'automne.

AVIS — Tous ceux qui vont avoir besoin de costumes tout faits pour l'école ou le collège, sont priés de prendre note qu'ils trouveront tout ce qu'il leur faut au magasin de A. A. Boucher, Nos 3 et 5 Place du Marché, Joliette. 16a1fs

— C'est avec plaisir que nous constatons que le Conseil de Ville, mettant de côté les scrupules qui avaient fait fermer les bains publics, il y a quelques années, autorise aujourd'hui les citoyens à se baigner dans l'eau du canal et entend, l'an prochain, construire des bains publics munis de toutes les améliorations modernes. Ceci rencontre l'approbation générale.

— Un jeune commis pour un magasin général, avec ou sans expérience, étant sobre et honnête, trouvera une position avantageuse en s'adressant à M. Alphonse Fontaine, marchand, St-Alexis, Co. Montcalm. 16a2fs

— M. J. H. Nesbitt de Negatee, Mich. et Madame Nesbitt étaient en visite la semaine dernière, chez leur cousin M. T. Thibodeau, employé du C. P. R. à Joliette

—Le R. P. Léger, procureur du Séminaire de Joliette, est parti en voyage à Toronto, Détroit, les Etats de l'Est et l'est d Ontario.

Le révérend père sera de retour vers le 25 aout courant.

— *Chez les Clercs de St Viateur.* — Parmi les récents changements faits à la communauté des Clercs de St-Viateur, le Rév. Frère Gariépy, ci devant du quartier St Jean Baptiste de Montréal, vient d'être nommé directeur de l'Académie Saint-Viateur de cette ville.

— Melle H. McGown et Melle C. Bazinet, toutes deux institutrices de St-Jean de Matha sont actuellement en vacances en cette ville pour une quinzaine.

— MESDAMES. *Veuillez ne pas oublier que notre Grande Vente à Réduction* se continuera tout le mois d'août et les personnes désireuses de se prévaloir des occasions si avantageuses que nous offrons en vue de l'ouverture prochaine du commerce d'automne, doivent se hâter.

Si vous ne nous avez pas encore fait une visite, venez immédiatement à notre nouveau magasin de la rue Manseau, porte voisine de M. Tellier, avocat et maire de Joliette, vous trouverez à notre établissement tout ce qu'il vous faut pour habiller vos enfants pour la rentrée des classes et vous épargnerez 10% d'escompte, pour tout ce que vous achèterez de nous au comptant.

Ne perdez pas d'argent en allant acheter ailleurs ; venez d'abord chez nous.

MME J. N. LANDRY,
29o1a Rue Manseau.

—C'est le temps des vacances, c'est le temps du repos. Y a-t-il rien de meilleur en ces temps de chaleur accablante que de goûter les délices du frais ombrage, commodément étendu dans un bon hamac, tout en savourant sain plaisir d'une bonne lecture.

Eh bien ! si vous voulez goûter toutes ces bonnes choses à la fois, allez de suite vous procurer un de ces beaux, commodes et solides hamacs que M. Albert Gervais vous vendra au même le prix que dans les grands centres.

La femme la plus élégante du monde

Ce serait-il, parait il, la princesse de Galles. D'après la police d'assurances payées lors de son départ pour les Indes, elle a emporté pour 7 millions 500,000 francs de bijoux, de robes et de chapeaux : ces derniers, au nombre de quatre-vingt-seize, sont tous assortis à des toilettes différentes.

La plupart de ces chapeaux ont de larges bords, parce que Son Altesse ne peut souffrir de porter une ombrelle. La princesse, en s'entourant de ce luxe, remplit un devoir d'état, car ses goûts sont des plus simples et des plus sérieux. Personne n'est aussi habile qu'elle à préparer la nourriture de ses enfants quand ils sont petits. Elle les élève d'ailleurs dans la plus grande simplicité, sans qu'ils soient entourés de plus de luxe que des petits Anglais de la classe moyenne. Malgré ses nombreuses obligations mondaines et l'éducation de ses enfants qu'elle dirige elle-même, la princesse May trouve chaque jour plusieurs heures pour lire ses auteurs favoris : George Ellis, Tennyson, Carlisle, etc., etc.

COLLEGE SAINT-JOSEPH

BERTHIERVILLE

Parmi les maisons d'enseignement commercial les plus anciennes et les mieux connues, le Collège St-Joseph de Berthierville, occupe un rang distingué. Le local est spacieux et offre aux élèves tout le comfort désirable. De grand cours, bien ombragées, favorisent les amusements aux heures de récréation. Une grande et belle chapelle, où un prêtre célèbre chaque jour le saint sacrifice de la messe, est annexée à l'établissement.

Le programme des études comprend les cours élémentaire, modèle et académique ou commercial. L'enseignement de l'anglais est l'objet d'une attention toute spéciale. La conversation anglaise est en usage pendant la récréation du soir, et comme il y a toujours aux collège chaque année, un groupe de vingt-cinq à trente élèves des Etats-Unis lesquels sont très familliers avec la langue anglaise, en fréquentant leurs confrères américains, apprendre facilement à parler l'anglais.

On y enseigne aussi les arts d'agrément, ainsi que la clavigraphie et la sténographie.

Le prix pour la pension est de $7.50 par mois, pour l'instruction, $2.50 par mois, pour le lit complet, lavage et raccommodage, $1.00 par mois, pour le piano, $2.00 par mois, pour le violon, cornet clarinette, flute $2.00 par mois pour chaque instrument, pour la clavigraphie, 50 cts, par mois.

La sténographie s'enseigne gratuitement.

La rentrée des élèves aura lieu le 5 septembre prochain 16a 4fs

LE "DELINEATOR"

Le numéro de septembre de cette excellente revue vient justement de paraitre.

Des articles signés des meilleurs écrivains, sur la mode, l'éducation, les sciences, la littérature, les arts, etc., rendent cette revue réellement précieuse à tous les points de vue.

Elle contient en outre, de magnifiques gravures à chaque page, et ces gravures sont d'un fini qui en font une œuvre d'art, de même que sa littérature en fait une revue intéressante et instructive.

Les éditeurs méritent d'être félicités pour le soin qu'ils ont apporté dans la préparation de ce numéro.

Abonnement, $1.00 par année. S'adresser à The Delineator Publishing Co., Toronto, Ont., ou à Albert Gervais, libraire, Joliette, P. Q., pour abonnement. Le numéro se vend 15 cts.

ŒUFS ET POULETS

Un simple coup d'œil jeté sur les statistiques de l'industrie avicole de l'année 1905, suffit pour nous convaincre absolument de la véracité de deux faits très importants : augmentation considérable dans la production des œufs et des poulets et diminution notable dans l'exportation de ces produits.

En présence de ces deux faits bien constatés, il semblerait que l'on dût s'attendre à une diminution dans les prix : et cependant, c'est tout le contraire qui a eu lieu. En effet, les prix offerts pour les œufs strictement frais et les poulets de première qualité, sont plus élevés qu'ils ne l'ont jamais été, à Ottawa, à Montréal, et à peu près partout.

Quelles peuvent bien être les causes de cet état de choses, et quel parti le cultivateur peut-il en tirer ? Nous allons essayer de répondre à cette double question.

D'abord, on ne saurait en trouver la raison dans la température trop rigoureuse, puisque l'hiver a été exceptionnel'ement doux, et d'ailleurs bien que l'hiver dernier ait été long et froid, le prix des œufs et de la volaille n'en est pas moins resté constamment très élevés.

Il faut donc chercher ailleurs.

Selon nous, il y a des causes multiples auxquelles il faut remonter pour expliquer l'élévation des prix, en présence de l'augmentation de la production et de la diminution de l'exportation.

Nous en trouvons la première dans le goût plus raffiné qui s'est développé chez nous pour les œufs absolument frais et les poulets à la chair blanche, ferme, tendre et délicate. En dehors des pâtissiers, personne ne se souc e plus guère des œufs vieux de quelques semaines, et surtout des œufs chaulés ou conservés par un procédé quelconque. Les poulets étiques ordinaires, aux formes rachitiques, incomplètement développés à la chair dure et coriace, sont fort peu prisés et n'obtiennent que des prix très bas qui réduisent presque à rien les profits de l'éleveur ignorant ou négligent.

En second lieu, le prix élevé de la viande a porté beaucoup de gens à lui substituer, de plus en plus, les œufs ou la volaille, aliments dans lesquels, à prix égaux, ils constatent beaucoup moins de perte. Et ils ont tout à fait raison, car leur alimentation s'en trouve tout à la fois plus variée, tout aussi nutritive, et incomparablement plus saine. C'est là un des résultats directs de l'hygiène mieux comprise par toutes les classes de la société, grâce à la diffusion de l'instruction populaire en ce pays.

Une troisième cause de la cherté des œufs, c'est la difficulté pour les marchands de se procurer un approvisionnement suffisant et régulier d'œufs absolument frais, et, pour les producteurs, celle d'en obtenir en assez grande quantité pour les expédier économiquement deux fois par semaine. Il n'en est pas moins vrai que celui qui peut le faire réalisera facilement des profits de 100 à 200 pour 100.

Enfin, il ne faut point perdre de vue qu'il ne suffit pas d'avoir des volailles pour en obtenir des œufs en hiver et réaliser ces gros profits qui ne sont en rien exagérés, et que nous voyons atteints et même dépasés par plusieurs de nos correspondants. Comme dans n'importe quelle autre branche d'industrie, les connaissances en en aviculture, les soins, l'intérêt et l'habileté du producteur, sont des facteurs importants dont dépend le plus ou moins de succès obtenu.

Il n'y a pas encore bien long temps, on se figurait que le soin des volailles ne valait pas la peine qu'un homme s'en occupât sérieusement et on l'abandonnait presque exclusivement aux femmes. Mais depuis que l'on a prouvé clairement à l'agriculteur que, tandis qu'il ne retire de ses divers produits agricoles qu'environ 10 à 15 pour cent de profit, ses volailles peuvent lui rapporter de 100 à 200 pour cent, il a ouvert les yeux, et il commence à trouver que cette industrie vaut bien la peine qu'il y donne quelque attention. Aussi, si la bonne volonté suffisait pour obtenir des œufs en hiver et une chair de qualité supérieure en été, ces denrées seraient plus abondantes qu'elles ne le sont. Mais cela exige certaines études préalables, des essais préparatoires, une certaine expérience pratique, une grande persévérance et une attention soutenue.

Il n'est point du tout nécessaire d'avoir deux variétés de volailles pour atteindre ce double but. Une seule variété d'utilité générale, d'une lignée sélectionnée avec soin, produira les meilleurs résultats et donnera le maximum des profits réalisables, si elle est convenablement traitée par un aviculteur expérimenté et soigneux.

Au mois de novembre dernier, la fille d'un agriculteur nous écrivait qu'un des principaux marchands de Montréal lui offrait 40 centins par douzaine d'œufs frais 8 centins la livre pour les poulets ordinaires et 14 centins la livre pour des poulets de choix convenablement engraissés. Ces prix devaient encore augmenter en décembre et en janvier. Elle ajoutait que son troupeau de poules se composait de variétés mélangées. Nous lui conseillâmes de ne conserver qu'une seule variété du type d'utilité générale qui lui permettrait d'obtenir plus facilement des produits de première qualité, et conséquemment de réaliser de plus grands profits. Il n'y a pour l'agriculteur aucun avantage commercial à garder des volailles de différentes variétés, car il en résulte invariablement pour lui une perte de temps et une diminution dans la valeur des produits.

En terminant, qu'on nous permette de résumer les conditions nécessaires pour réussir dans l'élevage de la volaille et la production des œufs dans des conditions avantageuses :

1o Installer un poulailler sec, bien aéré, bien éclairé, de dimensions proportionnées au nombre de sujets que l'on veut garder ;

2o Choisir avec soin une bonne variété de volaille d'utilité générale ;

3o Faire éclore les poulets de bonne heure, fin d'avril au plus tard ;

4o Procurer à ses volailles une alimentation abondante et appropriée, et la leur distribuer de manière à les tenir constamment en activité pendant le jour ;

5o Enfin s'assurer un marché avantageux, soit en produisant soi-même une quantité d'œufs assez considérable pour réduire les frais de transport à un taux raisonnable, soit en s'associant à un ou plusieurs autres producteurs pour faire des envois réguliers et fréquents, dans des conditions économiques.

VICTOR FORTIER,

Section avicole, Ferme Expérimentale, Ottawa.

Le Spavin Cure du Prof. VINK
guérira vos chevaux
des Nœuds et Eparvins.
ESSAYEZ-LE.
50 Cts. la bouteille, partout.
The Joliette Chemical Co. Limited,
JOLIETTE, P. Q.

HOTEL SAINT-FELIX
LEON BRUNEAU, Prop.

SAINT-FELIX DE VALOIS, P. Q.

Table abondamment fournie.
Cigares des meilleures marques. — Vins et Liqueurs de choix.
31m12fs SERVICE PROMPT ET POLI.

LA MELODIE
ET LA PUISSANCE
DU PIANO
NEW-SCALE WILLIAMS

Le WILLIAMS a les plus longues cordes à l'échelle, la plus grande table d'harmonie et la plus puissante action. Dans les passages bruyants, le ton s'élève fort et sonore, adopté aux plus grandes exigences de la musique classique. Cependant la plus légère touche amène le ton doux et chantant qui fait du WILLIAMS un délicieux accompagnement au morceau exécuté.

Vous pouvez voir ces magnifiques instruments chez
J. C. ROBITAILLE,
Seul représentant pour le District de Joliette.
No 45 RUE ST CHARLES BORROMÉE. (En face du Collège)

Toujours en mains :
Machines à Coudre NEW-WILLIAMS garanties pour dix ans, NEW-RAYMOND, BEAVER, SINGER-WHITE et WHEELER & WILSON
HARMONIUMS THOMAS ET DOHERTY.